

Fruit et contrefruits

Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses (Galates 5:22-23)

Asunción Valderrama
Mémoire de certification
Institut français de l'ennéagramme (Octobre 2013)

Remerciements

Plusieurs personnes m'ont aidée dans l'écriture de ce mémoire et je leur en suis infiniment reconnaissante. Patricia et plus particulièrement Fabien Chabreuil, pour leurs conseils et leurs encouragements. Linda Oyer, professeur associé de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Vaux-sur-Seine et amie de longue date, pour ses connaissances en grec biblique et sa foi en la pertinence de mon sujet de mémoire. C'est elle qui m'a fait découvrir l'ennéagramme. David Alègre et Katie Badie, mes pasteurs, pour leurs conseils et avis. Amaya Calvo, fée d'Excel, sans qui les résultats de l'enquête seraient restés « chiffres morts », et tous les stagiaires de l'Institut français de l'ennéagramme, d'ISCAS, de MVF qui ont répondu à ce questionnaire et qui m'ont apporté le plus précieux matériel de ce mémoire : leur manière d'incarner et d'habiter leur ennéatype. Et merci, par-dessus tout, à celui qui a mis en moi « le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (Philippiens, 2:13)

Fruit et contrefruits : les 9 parfums du fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23)

Introduction :	5
Cadre biblique	6
Le passage de Galates 5:22-23 dans son contexte	6
Les autres énumérations de vertus (épîtres de Paul et de Pierre)	6
Traduction et définition des termes	7
Les rapprochements proposés et leurs limites.....	10
Propositions de rapprochements.....	11
Fruits et contrefruits.....	13
Les 9 parfums du fruit de l'Esprit	16
Le fruit « à porter » : Quelle saveur pour chaque type ?	16
Enquête : présentation et analyse des résultats.....	30
Conclusion	46

Introduction :

Le parallèle entre les neuf ennéatypes et les neuf facettes du fruit de l'Esprit (tel qu'il apparaît dans l'épître aux Galates) paraît tentant. En effet, alors qu'il n'y a « que » sept péchés capitaux et huit passions de l'âme, nous voici face à une liste de neuf vertus et dispositions qui composent le fruit de l'Esprit. Des auteurs à la recherche de justifications spirituelles à la typologie des personnalités proposée par l'ennéagramme ne pouvaient pas manquer de s'y intéresser mais force est de constater, cependant, qu'aucun rapprochement pertinent n'a vraiment été proposé à ce jour si l'on s'en tient aux termes exacts repris par Paul dans son épître.

Dans un premier temps nous replacerons le texte de l'épître aux Galates dans son contexte biblique puis nous préciserons le sens et la traduction des différents termes. Nous donnerons quelques autres exemples d'énumération de vertus qui apparaissent dans le Nouveau Testament en les comparant à la liste étudiée ici.

Un deuxième chapitre sera consacré aux différents rapprochements proposés et à leurs limites puis nous donnerons notre propre classement, dans ses deux versants : le fruit « à porter », c'est-à-dire la vertu la plus nécessaire, pour chaque type et le fruit « porté », qui correspond à la vertu qui serait presque naturelle à chaque type. Les difficultés rencontrées dans l'établissement de ce classement seront aussi décrites.

Le troisième chapitre brossera un tableau de ce que chaque déclinaison du fruit de l'Esprit représente pour les différents ennéatypes. Nous avons essayé dans la mesure du possible de ne pas introduire de considérations spirituelles dans ces descriptions afin de les rendre recevables par les non-croyants. Nous faisons confiance aux croyants pour les compléter en y intégrant l'apport inestimable de la foi.

Le quatrième chapitre présentera l'enquête menée parmi des personnes sûres de leur ennéatype.

Cadre biblique

Le passage de Galates 5:22-23 dans son contexte

L'épître aux Galates est appelée « l'épître de la liberté ». Tout au long des six chapitres l'apôtre Paul va s'employer à démontrer comment la foi en Christ libère le croyant des règles et contraintes legalistes. C'est une épître polémique car Paul s'en prend à ceux qui ont en horreur son discours libérateur, fondé sur la confiance en un Christ qui seul justifie et en son Esprit qui trace seul le chemin de la vie.

Le chapitre 5, dans lequel se trouve le passage qui nous intéresse, commence par l'exhortation suivante : « C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage ». Les versets 22 et 23 sont précédés d'une exhortation à l'amour des uns pour les autres et à ne pas user de la liberté pour se remettre sous le joug de la chair mais pour « marcher par l'Esprit » (v. 16). Le mot « chair » est à comprendre non seulement dans le sens de l'inconduite sexuelle mais aussi et surtout dans celui de disputes ou jalousies, de tout ce qui détruit l'harmonie entre les frères et les empêche d'hériter du royaume de Dieu. La liste des pratiques incriminées est longue (seize termes !) face aux neuf qui composent le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.

Car il s'agit bien du fruit de l'Esprit au singulier et non au pluriel comme on a tendance à le lire. Il ne s'agit pas de neuf fruits différents produits par l'Esprit et parmi lesquels nous pourrions choisir celui ou ceux que nous décidons de pratiquer ! Le fruit de l'Esprit, c'est-à-dire le résultat de l'action de l'Esprit, produit un tout qui se compose de ces neuf qualités. Dépendantes et liées les unes aux autres, elles sont en fait indissociables car il ne semble pas possible de développer vraiment l'une d'entre elles sans développer les autres. Nous sommes donc loin de l'idée d'associer à chaque ennéatype un et un seul fruit de l'Esprit. Nous pouvons déjà écarter d'emblée l'idée de cette équivalence stricte car si Paul avait voulu l'établir, en supposant qu'il aurait pu se baser d'une manière ou d'une autre sur l'ennéagramme, il n'aurait pas cité dans les versets précédents seize « œuvres de la chair » ou passions.

Les autres énumérations de vertus (épîtres de Paul et de Pierre)

Cette énumération de vertus ou de passions n'est pas la seule dans le Nouveau Testament, on en trouve à plusieurs reprises dans les épîtres. Elles sont listées ci-dessous :

2 Corinthiens 6:6 : dans la **pureté**, dans la **connaissance**, dans la **patience**, dans la **bonté**, dans l'**Esprit saint**, dans un **amour sans hypocrisie**.

Éphésiens 5:8-9 *Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : **bonté, justice, vérité**¹.*

Colossiens 3:12-15 : *Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une **tendresse magnanime**, de **bonté**, d'**humilité**, de **douceur**, de **patience**. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout,*

¹ On pourrait ici explorer un rapprochement entre : **bonté** pour le centre émotionnel, **justice** pour le centre instinctif, et **vérité** pour le centre mental, l'exercice des trois étant indispensable pour être des « enfants de lumière ». La **bonté** serait à travailler par ceux qui répriment le centre émotionnel, la **justice** par ceux qui répriment l'instinctif et la **vérité** par ceux qui répriment le mental.

revêtez-vous de l'**amour**, qui est le lien parfait. Que la **paix** du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur.

1 Timothée 6:11 : Quant à toi, homme de Dieu, fuis ces choses ; poursuis plutôt la **justice**, la **piété**, la **foi**, l'**amour**, la **persévérance**, la **douceur**.

2 Timothée 2:22 : Fuis les désirs de la jeunesse ; poursuis plutôt la **justice**, la **foi**, l'**amour**, la **paix**, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

2 Pierre 1:5-7 : Faites tous vos efforts pour joindre à votre **foi** la force morale, à la **force morale** la connaissance, à la **connaissance** la maîtrise de soi, à la **maîtrise de soi** la persévérance, à la **persévérance** la piété, à la **piété** l'affection fraternelle, à l'**affection fraternelle**, l'**amour**.

Pourquoi étudier alors plus précisément la liste qui figure dans Galates ? La première raison est évidemment que c'est la seule à reprendre neuf termes ! Mais c'est aussi la seule à les englober dans un tout : le « fruit de l'Esprit » et à les énumérer sans qu'une hiérarchie ou un enchaînement puisse être déduit (contrairement au passage de 2 Pierre par exemple). Il n'y a pas une facette du fruit qui soit plus importante qu'une autre et si on peut donner un plus grand poids à l'amour c'est uniquement en raison de ce que nous lisons par ailleurs dans la Bible concernant cette vertu. Elle est, certes, citée en premier mais il n'y a pas de relation de hiérarchie ni de séquence à suivre dans la pratique de ces différents aspects dont le tout compose le fruit de l'Esprit. Le parallèle avec les vertus à pratiquer par les neuf types de l'ennéagramme n'est donc pas absurde puisque nous savons que, même si chaque type est appelé à travailler plus précisément une vertu, le but du travail de développement personnel est de nous permettre de toutes les pratiquer.

Traduction et définition des termes

Si nous partons donc de cette liste, nous devons maintenant nous attacher à la traduction et au sens de chacun des termes qui la composent. Tout d'abord, comme pour tout passage de la Bible, nous trouverons des traductions parfois différentes de l'original grec selon les éditions. Les principales versions disponibles en français sont reprises dans le tableau page 9.

Nous voyons que la traduction de la plupart des termes est identique et que les différences sont minimales, excepté en ce qui concerne « bonté », « bienveillance » et « foi ». Une étude des termes grecs et de leur emploi dans le Nouveau Testament n'est ni dans nos possibilités, ni pertinente dans le cadre de ce mémoire. Nous avons donc choisi de nous en tenir à la traduction retenue par la NBS (Nouvelle Bible Segond, 2002) et par la TOB (Traduction œcuménique de la Bible, 1988).

Même si les termes grecs employés ne posent aucun problème particulier de traduction, leur sens dans ce contexte précis mérite cependant d'être précisé :

- Amour : il s'agit de l'amour « *agapè* », (amour tendresse, dévouement) et non de l'amour passion « *erôs* ».
- Joie : *chara* a le sens de joie sereine, de source de joie (et non de gaieté).
- Paix : *eiréné* est la paix qui nous entoure, et non la quiétude qui rend immobile.

- Patience : *makrothymía* littéralement « longue colère », fait référence à la capacité à attendre avant de se mettre en colère.
- Bonté : *chrèstotès* a le sens de « droiture », « intégrité », ce terme est traduit dans d'autres passages du NT par « honnêteté », « vertu ».
- Bienveillance : *agathōsynē* signifie la « bonté intrinsèque », qui se manifeste dans la « générosité », les « bonnes dispositions » envers les autres. Ce mot grec n'existe que dans le vocabulaire biblique.
- Foi : *pistis*, a le sens de confiance, conviction. On peut la définir comme la conviction qui permet d'agir grâce à la confiance (en Dieu).
- Douceur : *prautes* est liée à la notion de modestie, à la considération d'autrui, voire à l'humilité.
- Maîtrise de soi : *egkrateia* dans le sens de maîtrise de ses appétits, de tempérance.

Le parallèle entre ces termes et les vertus auxquelles les différents types sont appelés est encore plus frappant quand on connaît le sens qu'ils ont en grec. Il n'est donc pas étonnant que des rapprochements aient été établis par des familiers des Écritures. Nous allons les étudier dans le chapitre suivant.

PRINCIPALES TRADUCTIONS EN FRANÇAIS									
Traductions	ἀγάπη	χαρά	εἰρήνη	μακροθυμία	χρηστότης	ἀγαθωσύνη	πίστις	πραΰτης	ἐγκράτεια
BFC	amour	joie	paix	patience	bienveillance	bonté	fidélité	douceur	maîtrise de soi
PDV	amour	joie	paix	patience	bonté	service	confiance dans les autres	douceur	maîtrise de soi
Colombe	amour	joie	paix	patience	bonté	bienveillance	fidélité	douceur	maîtrise de soi
NBS	amour	joie	paix	patience	bonté	bienveillance	foi	douceur	maîtrise de soi
TOB	amour	joie	paix	patience	bonté	bienveillance	foi	douceur	maîtrise de soi
Jerusalem	charité	joie	paix	longanimité	serviabilité	bonté	confiance dans les autres	douceur	maîtrise de soi
Liturgie	amour	joie	paix	patience	bonté	bienveillance	foi	humilité	maîtrise de soi

BFC = Bible en français courant

PDV = Parole de vie (Bible en français fondamental)

NBS = Nouvelle Bible Segond

TOB= Traduction œcuménique de la Bible

Les rapprochements proposés et leurs limites

Le fruit de l'Esprit est mentionné par plusieurs auteurs mais qui se contentent généralement de rapprocher l'existence des neuf termes figurant dans Galates du besoin pour chaque type de travailler plus particulièrement une vertu. C'est le cas, par exemple, pour Beesing, Nogosek, & O'Leary dans leur livre *L'ennéagramme, un itinéraire de la vie intérieure*².

Richard Rohr et Andreas Ebert, dans *Ennéagramme : les 9 visages de l'âme*³, signalent pour chaque type le « fruit » qu'il porte quand il est pleinement intégré. Leur classement est le suivant :

	Fruit selon Rohr - Ebert	Vertu de chaque type
Un	Placidité (patience)	Patience
Deux	Humilité	Humilité
Trois	Véracité (honnêteté)	Vérité
Quatre	Équilibre	Équanimité
Cinq	Objectivité	Désintéressement
Six	Courage	Courage
Sept	Sobriété (joie austère)	Tempérance
Huit	Innocence	Simplicité
Neuf	Action	Activité

En fait, Rohr et Ebert, tout connaisseurs de la Bible qu'ils doivent être, (Rohr est franciscain et Ebert est un pasteur luthérien) ne se réfèrent pas à la liste des fruits telle qu'elle se trouve dans l'épître aux Galates mais ils ont choisi des termes proches de la liste des vertus généralement associées à chaque type. Ils parlent d'ailleurs de « fruit ou don », termes qui ne sont pourtant pas équivalents dans le vocabulaire biblique. Nous avons également cherché sur plusieurs sites consacrés à l'ennéagramme que ce soit en anglais, français ou en espagnol. Les rares références existantes mentionnent toujours le livre de Rohr et Ebert⁴. Nous pouvons donc dire que nous n'avons pas trouvé de correspondance claire et se tenant strictement aux neuf aspects du fruit de l'Esprit énumérés dans l'épître aux Galates.

² Maria Bessing, Robert Nogossek et Patrick O'Leary. *L'ennéagramme, un itinéraire de vie intérieure*. Traduit de l'anglais. Desclée de Brouwer, 1992

³ Richard Rohr et Andréas Ebert. *Ennéagramme, Les 9 visages de l'âme*. Traduit de l'allemand, Guy Trédaniel, 1997

⁴ Voir par exemple « [Spiritual Exercises for Married Couples: Finding Our Way Together with St. Ignatius – Manual for the Retreat](#) » et plus particulièrement la section « [Enneagram exercise](#) ».

Propositions de rapprochements

On pourrait raisonnablement conclure que si ce rapprochement n'a pas encore été fait, c'est qu'il n'a pas vraiment de fondement. En effet, quand on commence à essayer de l'établir on se rend compte assez rapidement que l'on pourrait « trouver d'excellents arguments pour attribuer chaque terme à quasiment tous les types⁵ ». C'est d'ailleurs le sens même du passage de Galates qui dit « Car **le** fruit de l'Esprit **c'est** », ne le découpant pas en neuf aspects différents mais les unifiant dans un seul « fruit » à porter. Nous nous sommes quand même risqués à établir une corrélation, avec toutes ces limites, inspirée plutôt du découpage suivant :

Si on s'en tient aux traductions mentionnées plus haut, trois termes sont à exercer sur soi-même : la joie (dans le sens de sérénité), la maîtrise de soi et la patience. Trois termes ont besoin des autres pour être mis en pratique : l'amour, la bienveillance et la douceur. Les trois derniers nous semblent s'appliquer aussi bien sur soi que vers les autres : la paix (qui est l'état de paix et non la paix intérieure), la bonté (dans le sens de droiture, de bon droit) et la foi qui recouvre la confiance et la conviction. En nous basant sur la direction d'utilisation du centre préféré (vers l'intérieur, vers l'extérieur ou les deux) nous avons donc établi la correspondance suivante :

Type	Direction	Fruit
Un	Intérieur	Patience
Deux	Extérieur	Amour
Trois	Intérieur/Extérieur	Bonté
Quatre	Intérieur	Joie
Cinq	Extérieur	Bienveillance
Six	Intérieur/Extérieur	Foi
Sept	Intérieur	Maîtrise de soi
Huit	Extérieur	Douceur
Neuf	Intérieur/Extérieur	Paix

Dans l'article mentionné ci-dessus, Fabien Chabreuil répondant à « Alain » livre une équivalence possible, tout en avertissant qu'elle est faite « à chaud et en se forçant à mettre les neuf types »

⁵ Voir [la remarque de Fabien](#) sur le site de l'Institut Français de l'Ennéagramme dans la conversation « [Paul de Tarse](#) ».

Type	Fruit
Un	Patience
Deux	Amour
Trois	Bonté
Quatre	Humilité
Cinq	Bienveillance
Six	Foi
Sept	Joie
Huit	Maîtrise de soi
Neuf	Paix

Les divergences entre ces deux classements ne se produisent que pour les types **4**, **7** et **8**. Si l'on tient compte des définitions données plus haut, la joie (*chara*) a le sens de joie sereine, que l'on peut rapprocher de la vertu de contentement et d'harmonie, propre au **4**. La douceur (*prautes*) donne l'idée de modestie, de considération d'autrui, et se rapproche donc de la simplicité et de l'altérité, vertu et idée supérieure du **8**. Quant à la maîtrise de soi (*egkrateia*) elle se rapporte directement à la maîtrise des appétits et à la tempérance et peut donc être attribuée au **7**. Si nous rapprochons les vertus et les fruits nous obtenons le tableau suivant :

Type	Fruit	Vertus
Un	Patience	Patience
Deux	Amour	Humilité
Trois	Bonté	Vérité
Quatre	Joie	Harmonie, contentement
Cinq	Bienveillance	Désintéressement
Six	Foi	Courage
Sept	Maîtrise de soi	Tempérance
Huit	Douceur	Simplicité
Neuf	Paix	Activité

Voyons maintenant ce qu'il en est pour les autres types : la patience (*makrothymia*) est claire pour le **1** qui doit apprendre non à se cacher sa colère mais à donner aux autres le temps d'agir avant de l'éprouver. Pour le **2** nous avons choisi l'amour plutôt que la douceur car le dévouement qu'il implique nous a semblé être l'antidote en action (et non par omission) de l'orgueil du **2** et plus à même de le conduire vers l'humilité. La vérité du **3** a besoin d'être nourrie de la droiture et de l'intégrité rattachées au terme *chrèstotès*. Le désintéressement du **5** se rapproche bien de la générosité et des bonnes dispositions traduites par *agathōsynē*. La foi (*πίστις*) en tant que conviction qui permet d'agir dans la confiance (donc en surmontant ses craintes) est le moteur dont le **6** a besoin pour exercer le courage. Quant à la paix (*eirēnē*), elle n'a rien à voir avec la quiétude et l'immobilité et convient bien au **9** qui doit pour y parvenir s'engager activement à sa poursuite.

Ce classement n'est certain pas le seul qui peut être proposé, nous en avons établi plusieurs autres avant de nous arrêter sur celui-ci. Il nous a simplement paru le plus satisfaisant si l'on veut vraiment en dresser un.

La discussion rapportée plus haut se conclut par une intéressante proposition de « Jean-Jacques » basée sur une équivalence à chercher entre chaque fruit et une combinaison de vertu et idée supérieure.

	Idée supérieure	Vertu	Fruit
Un	Perfection	Patience	makrothumia (longanimité)
Deux	Liberté	Humilité	praütès (douceur)
Trois	Espérance	Vérité	chara (joie)
Quatre	Originalité	Harmonie/Contentement	eirènè (paix)
Cinq	Omniscience	Désintéressement	chrèstotès (bonté/serviabilité)
Six	Confiance	Courage	pistis (foi)
Sept	Travail	Tempérance	enkrateia (maîtrise de soi)
Huit	Altérité	Simplicité	agathòsunè (bonté/bienveillance)
Neuf	Amour	Activité	agapè (charité)

L'hypothèse de base est que l'esprit mentionné ici ne serait pas celui de Dieu mais celui de l'homme et pourrait être rapproché de l'essence en enneagramme. Jean-Jacques postule que le fruit serait une attitude juste, un « fruit de l'essence » et *le résultat de la collaboration du centre mental supérieur et du centre émotionnel supérieur, autrement dit, dans chaque type, le résultat de l'interaction de l'idée supérieure et de la vertu*. Si le rapprochement est intéressant, à notre avis rien dans la traduction ne permet le passage de l'Esprit de Dieu à l'esprit de l'homme. Comme lui-même le souligne, si l'ambiguïté existe parfois ailleurs dans la Bible, tous les traducteurs ont ici opté pour l'Esprit avec une majuscule.

Fruits et contrefruits

Une autre équivalence est possible, qui serait plutôt de l'ordre des contrepassions telles que formulées par Fabien et Patricia Chabreuil dans l'article « Passions et contrepassions⁶ », et reprises dans [Le Grand livre de l'enneagramme](#)⁷ et dans le [stage Néti-néti](#). On entend, en effet, des personnes familières de la Bible s'interroger sur la présence d'un des neuf termes qui leur semble être tout à fait réalisable et ne demander aucun effort particulier. Elles sont mêmes parfois conscientes que son exercice ne les conduit pas à s'améliorer mais les enfonce plutôt dans leur compulsion.

Y aurait-il donc des « contrefruits » comme il existe des « contrepassions » ? Comme ces dernières, ils permettraient à l'ego de s'exprimer sous couvert d'une attitude irréprochable en apparence. Cette piste nous a paru très intéressante et nous avons essayé d'établir une correspondance entre types et contrefruits. Pour ceci nous nous sommes inspirés de la liste des fiertés de chaque type, telles qu'elles sont énoncées dans le

⁶ Fabien & Patricia Chabreuil, « Passions et contrepassions », *Enneagram Monthly*, Vol. 8, N° 9, Octobre 2002, p. 7-9.

⁷ Voir pages 327-332 *Les fausses pistes de la connaissance de soi et des autres*. La contrepassion est une manière qu'a l'ego de vivre sa passion, tout en singeant la vertu de son type.

[stage Libération](#)⁸ et j'ai choisi celles qui pouvaient être rapprochées des neuf déclinaisons du fruit de l'Esprit. Il faut bien sûr prendre les termes tels qu'ils sont spontanément compris et non selon leur sens en grec.

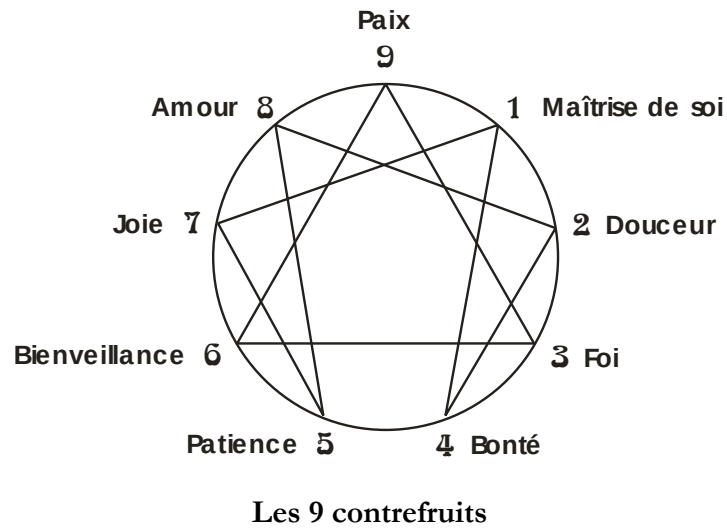
Type	Contrefruit	Fierté
Un	Maîtrise de soi	Persévérant, exigeant
Deux	Douceur	Attentif, à l'écoute des autres
Trois	Foi	Visionnaire, fédérateur
Quatre	Bonté	Entier, sincère
Cinq	Patience	Patient, prend du recul
Six	Bienveillance	Bon envers les autres
Sept	Joie	Joyeux, enthousiaste
Huit	Amour	Supporte tout, peut tout
Neuf	Paix	Apaisé, facile à vivre, calme

L'équivalence est assez facile à faire sauf pour le **4**, pour lequel il faut prendre la bonté dans le sens de droiture, intégrité, ainsi que pour le **8** pour lequel il faut rapprocher la fierté « je peux tout, je supporte tout » du texte de la 1^{re} épître aux Corinthiens, chapitre 13 connu comme « l'hymne à l'amour » et en particulier du passage « [L'amour] endure tout. L'amour ne succombe jamais ». Nous pouvons ainsi voir facilement comment une compulsion peut se cacher derrière chaque étiquette.

Quel sens donner à ces « contrefruits » ? Il s'agit de fiertés égotiques mais leur particularité est que leur action, si elle est trompeuse pour la personne elle-même, joue pourtant un rôle d'exemple vis-à-vis des autres types. Si nous prenons le cas du **3**, son exercice de la foi lui permet de jouer un rôle fédérateur dans un groupe. Il est capable d'entraîner à sa suite pour la poursuite d'un projet et il peut redonner confiance à des personnes dont il a su détecter la valeur. Sa capacité à surmonter des obstacles, fruit d'une forme d'aveuglement face aux difficultés, peut ainsi avoir une influence positive sur le groupe. Le **9**, cherchant à maintenir le calme et refusant l'affrontement, est un beau modèle pour ses pairs qui découvrent comment on peut sacrifier ses intérêts à ceux du groupe. La joie communicative du **7** et son enthousiasme sont des atouts précieux pour lutter contre le découragement. Notre hypothèse est donc que ces « contrefruits » vont quand même servir le but de l'Esprit qui est l'édification de la communauté, corps du Christ⁹. La valeur d'exemple joue et porte du fruit... chez les autres !

⁸ Au cours de ce stage on demande aux participants d'établir une liste de ce dont ils sont fiers dans leur type. Ils énumèrent toute une série de comportements et de qualités, et l'on demande ensuite aux autres participants comment ils perçoivent ces comportements et ce qu'ils suscitent chez eux.

⁹ Voir à ce sujet le texte de Louis Schweitzer [Esquisse d'une ecclésiologie baptiste](#).



Quel que soit le tableau de correspondance choisi, ce qui est certain c'est que nous avons à travailler ces neuf aspects et que notre ennéatype va nous tendre des pièges spécifiques. Le but du chapitre suivant est de montrer comment chaque type peut habiter et colorer à sa manière le fruit de l'Esprit.

Les 9 parfums du fruit de l'Esprit

Le fruit « à porter » : Quelle saveur pour chaque type ?

Que veut dire porter du fruit pour chaque type ? Comment peut-il s'appuyer sur les différents aspects du fruit de l'Esprit pour progresser dans son développement personnel et dans sa croissance spirituelle sans tomber dans sa fierté égotique ? L'exercice sera différent pour chaque type et nous allons maintenant passer en revue comment chaque type pratique habituellement ce fruit et comment il peut le faire réellement fructifier.

Le 1

Amour : L'inconditionnalité de l'amour est difficile à vivre pour un **1** puisqu'elle suppose l'acceptation de l'imperfection (je l'aime même s'il/elle n'est pas parfait(e), il/elle m'aime même si je ne suis pas parfait(e)). Il lui faudra d'abord accepter de s'ouvrir aux autres malgré ses et leurs imperfections. La richesse qu'apporte le **1** à l'expression de l'amour c'est précisément de le vivre pleinement dans son inconditionnalité. Là où d'autres types refuseront de voir ou se cacheront les imperfections de la personne aimée, le **1** sera capable d'amour sans chercher à gommer les imperfections qu'il continuera à voir. Par son authenticité l'amour d'un **1** est d'une grande valeur, comme les rares compliments qu'il adresse.

Joie : La joie est plus facilement accessible à un **1 α** puisqu'elle est la vertu de son type d'intégration (le **7**). Cette joie naît de l'acceptation de ses limites et du renoncement à réorganiser le monde. Pour un **1 μ** la joie se trouve dans l'expression artistique ou dans la contemplation de celle-ci. La réalisation d'une tâche empreinte ou génératrice de beauté (le jardinage ou la reliure par exemple) lui permet d'associer son besoin de perfection et sa perception artistique.

Paix : Différente de l'apaisement ou de l'immobilisme, c'est la paix offerte par un monde qui n'a plus besoin de lui pour être meilleur ou en tout cas pas de lui seul ! Le **1** avec une aile **9** pourra plus facilement y goûter, pourvu qu'il ne la vive pas dans sa version « contrefruit » mais comme la capacité à être spectateur ou acteur sans être obsédé par tout ce qu'il pourrait améliorer. Le **1** avec une aile **2** aura un accès moins facile à la paix, elle prendra pour lui la forme d'un engagement altruiste dont il acceptera de voir les grandes lignes sans s'appesantir sur les perfectionnements souhaitables.

Patience : Le **1** peut croire l'exercer car il ignore sa colère et peut prendre pour de la patience ce qui n'est qu'une formation réactionnelle. La patience a ici le sens de donner du temps aux autres et aux choses avant de s'emporter. Il est appelé à travailler tout particulièrement cette facette car elle lui permettra de mettre en lumière sa colère et de décider de ne pas la manifester au lieu de chercher à la nier. La recherche de la perfection est un long chemin qui passe par la patience, le **1** est appelé à le suivre tout particulièrement.

Foi : La confiance en soi et dans les autres est difficile pour le **1** et d'une certaine façon la fidélité aussi car il est capable de rayer de sa carte, barrer de sa route, toute personne qui l'aura déçu, qui ne sera plus digne de sa confiance. Donner une seconde chance, laisser à l'autre le temps dont il aura besoin pour s'améliorer, accepter qu'il a trahi sa confiance mais qu'il ne faut pas pour autant le faire disparaître de son horizon sont des manières de vivre la foi/fidélité. C'est aussi accepter que d'autres modifient le cours de sa vie, qu'ils le conduisent ailleurs que là où il voudrait aller, qu'ils lui tracent le chemin pour l'aider à progresser.

Bonté : Prise dans le sens de vertu, honnêteté, droiture elle semble a priori plus facile pour le **1** qui sait mieux que personne quel est le « bon » chemin. Mais exercer ce fruit à la lumière des précédents et des suivants, c'est-à-dire libéré du sentiment de sa supériorité morale, est le programme de toute sa vie. Elle sera plus difficile pour le **1 α** car elle est le « contrefruit » du **4**, son type de désintégration. La tendance du **1** à faire ce qu'il pense être « bon » pour les autres et pour le monde même si ceux-ci n'en sont pas convaincus en a certainement conduit à s'engager dans l'Inquisition !

Bienveillance : Le souci des autres et de leur bien-être est loin d'être facile à exercer pour un **1**. La bienveillance est différente de la sur-veillance ce qui n'est peut-être pas si clair pour lui. La notion de « veille » est tout à fait appréhendable pour le **1** mais elle doit s'appliquer ici au bien-être de l'autre et non à sa progression ou amélioration.

Douceur : La conscience aiguë de son imperfection peut conduire le **1** à un effacement de ses besoins et exigences au profit des autres. Il peut prendre le dénigrement personnel pour de l'humilité alors qu'il s'agit pour lui de renoncer à ses impératifs, à son ordre de marche, d'écouter l'avis des autres et d'accepter de les suivre par considération envers eux.

Maîtrise de soi : C'est le « contrefruit » du **1** qui cherche constamment à se maîtriser pour maîtriser sa colère. Il ne s'agit pourtant pas ici de refouler sa colère mais de maîtriser ses appétits ce qui pour le **1** peut vouloir dire maîtriser son appétit de perfection. Elle est peut-être plus difficile pour le **1 μ** puisqu'elle est le fruit à travailler de son type de désintégration (**7**) alors que le **1 α** aura moins de difficultés à lâcher prise.

Le 2

Amour : L'amour *agapè* est un amour désintéressé qui est bien différent de l'amour possessif voire dévorant du **2**. C'est un amour respectueux, l'amour que nous retrouvons dans le texte de 1 Corinthiens 13¹⁰ qui est une véritable feuille de route pour tous et pour le **2** en particulier puisque c'est son fruit à cultiver. Pour le **2 μ**, l'amour doit se traduire plus en actions, en prises de position qui l'éloigneront des affres sentimentales de sa désintégration en **4**. Pour le **2 α** l'amour doit se manifester autrement qu'en actions cherchant à attirer la reconnaissance : un geste contribuant à embellir et à améliorer le monde sans avoir de

¹⁰ « L'amour est patient, l'amour est bon, il n'a pas de passion jalouse ; l'amour ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien d'inconvenant, il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne succombe jamais. » 1 Cor. 13:4-8a. On peut proposer au **2** de relire ce passage en mettant son nom à la place du mot amour.

destinataire particulier lui sera salulaire, que ce soit trier ses déchets ou avoir un beau jardin, sans s'en vanter bien sûr !

Joie : La joie sereine est difficile à vivre pour les types du centre émotionnel tant la stabilité des émotions est précaire chez eux. Pour le **2** elle ne peut venir du bien-être et de la joie de ceux qui l'entourent. Elle doit puiser ses racines ailleurs, dans la contemplation artistique, dans l'acte gratuit pour le **2 α**, dans l'engagement positif, dans la joie donnée par cet engagement lui-même et non par son aboutissement pour le **2 μ**.

Paix : Un émotionnel aura toujours du mal à être apaisant ou apaisé. La dépendance du regard de l'autre est difficile à combiner avec le sentiment de paix ambiante qu'évoque le mot *eiréné*. Pour le **2 α** il passera là aussi par l'émotion artistique et la contemplation de la beauté alors que pour le **2 μ** il prendra un aspect d'engagement pour apporter la paix et la sécurité autour de lui en créant un environnement bienveillant, comme les « forces de paix » qui travaillent pour rendre un territoire autonome.

Patience : À ne pas confondre avec indulgence coupable, excusant tous les travers de ses protégés ! La patience prendra pour le **2** l'aspect de l'attente avant l'attaque pour offrir ses services car celle-ci est une forme de colère qui dit à l'autre « Ôte-toi de là, je vais le faire à ta place ». Laisser à l'autre le temps d'agir, de penser, de s'en sortir par lui-même est la vraie patience du **2**.

Foi : Pour le croyant c'est d'abord la confiance en Dieu (non, il n'a pas besoin de vous, il peut se débrouiller tout seul !) mais pour tous c'est la confiance dans la capacité des autres à agir, à l'opposé du dédain qui guette toujours le **2**. C'est aussi la fidélité envers ceux qui ne veulent pas de son aide, en ne liant pas son amitié ou affection à son degré d'influence sur la personne concernée.

Bonté : Paradoxalement elle n'est pas si facile que ça pour le **2** qui se croit naturellement bon. La bonté ici est synonyme de droiture alors qu'il prend souvent (ou accepte que d'autres prennent) des raccourcis pour mieux venir en aide. L'aile **1** est une aide précieuse alors que la **3**, peut le conduire à se fourvoyer. Il s'agit, en effet, de se rappeler à soi-même, ou à l'autre, ses devoirs, de ne pas se compromettre, ni s'aveugler (« mais je croyais bien faire »). Si le **2** voit tous les besoins des autres il n'a pas à chercher à les satisfaire tous.

Bienveillance : Vouloir le bien des autres sans chercher à satisfaire ses propres besoins de reconnaissance et d'amour n'est pas si simple pour un **2**. Il devra mettre en action sa capacité à voir ce dont l'autre a besoin non pour le contrôler mais pour l'aider vraiment à progresser et accepter que cette progression rende l'autre plus autonome.

Douceur : La douceur douceureuse qui est naturelle au **2**, cette tension vers l'autre, est une caricature (contrefruit) de la douceur dont il est question ici, voisine de l'humilité, vertu du **2**. Le fil est ténu et la frontière difficile à discerner, tout le travail est là. Quand est-ce que l'intérêt naturel pour les autres, le sixième sens pour savoir ce dont ils ont besoin se mue en manière de prendre le pouvoir sur lui ? Il faut que le **2** apprenne à faire un pas en arrière, à laisser à l'autre l'espace pour agir y compris dans son tort. C'est ainsi qu'il manifestera cette « considération envers les autres » qui est comprise dans le terme *prautés*.

Maîtrise de soi : Le **2** a faim et soif d'amour sous toutes ses formes ainsi que de reconnaissance. Maîtriser cet appétit revient à ne pas rechercher d'abord à être reconnu, distingué par l'autre/les autres. Accepter

d'être une personne parmi les autres n'est pas simple pour un **2**. La maîtrise des appétits peut aussi être très concrète pour le **2** conservation qui aura tendance à se gaver de médicaments ou à s'autoriser des excès qu'il aura « bien mérités ».

Le 3

Amour : Le **3** a du mal à croire en l'amour offert gratuitement. Il lui semble impossible qu'on l'aime pour ce qu'il est et il a aussi du mal à aimer ceux ou celles qui ne **lui** servent à rien ou qui ne « servent à rien », qui n'ont pas de valeur dans sa société. Le **3** qui commence à aimer sans arrière-pensée a déjà fait beaucoup de chemin. Il a su se débarrasser du clivage « utile/inutile » qui préside à ses relations. Quelqu'un a peut-être réussi à lui montrer ce en quoi il est aimable, sans qu'il ait à faire ses preuves. Il peut aussi s'appuyer sur ses ailes qui lui permettront d'aller offrir aux autres ce qu'il a de meilleur (aile **2**) et d'apprendre à aimer avec authenticité (aile **4**).

Joie : Comment être joyeux quand l'échec est une menace aussi insupportable que possible ? Le **3** μ accèdera à cette joie sereine en entrant en contact avec la mansuétude du **9**. Le **3** α devra accepter ses limites et se raccrocher à la loyauté et au sens du devoir du **6**. Ceux-ci lui permettront de reconnaître qu'il ne peut faire que sa part. L'aile **4** est un atout pour accéder à une certaine forme de contemplation et l'aile **2** pour se réjouir du bonheur des autres. Un exercice à faire pour le **3** est de se concentrer sur une petite tâche sans importance et de profiter du bonheur de la faire bien, sereinement et pour les autres.

Paix : Le **3** a un grand potentiel pour apporter la paix autour de lui car son entourage peut se reposer sur son efficacité, ceci est surtout vrai pour le **3** avec une aile **2**. Être apaisé pour un **3** signifie ne pas chercher la réussite, faire quelque chose sans défi, sans engagement de son image. Arriver à ne plus voir le monde qui l'entoure comme un champ de batailles à remporter.

Patience : La patience est presque antinomique pour un **3** dont le mot d'ordre est « Dépêche-toi ! » Il doit lutter contre l'agacement que produisent en lui la lenteur et l'inefficacité des autres et accepter de leur donner du temps, ce temps dont ils ont besoin pour bien faire, ou pour comprendre, ou pour passer à l'action. Être lent à la colère pour un **3** signifie ne pas s'emporter à la moindre menace de ralentissement ou d'échec et, mieux encore, accepter de voir ce que l'on peut apprendre de l'attente.

Foi : C'est le contrefruit du **3** qui, comme nous l'avons vu plus haut est capable d'entraîner à sa suite pour la poursuite d'un projet et peut redonner confiance à des personnes dont il a su détecter la valeur. Mais il ne s'agit pas ici de foi/fidélité ou confiance en soi et en ses propres réussites. Il s'agit de rester fidèle à celui ou celle qui menace de ternir son image, qui ralentit l'équipe, qui ne répond plus aux critères de l'écosystème dans lequel le **3** évolue. Il s'agit aussi de faire confiance aux autres pour avancer. Et pour le croyant il s'agit avant tout de confiance en Dieu, de lâcher prise.

Bonté : Elle a le sens de droiture et d'honnêteté et se rapproche donc de la vérité, vertu du **3**. Il s'agira pour lui d'accepter de suivre le chemin droit, sans prendre de raccourci malhonnête pour aller plus vite ou pour se rassurer. D'accepter de ne pas gommer les effets collatéraux de ses actions ou le prix humain à payer pour

servir l'efficacité. Ce qu'il est bon de faire n'est pas toujours efficace ni utile mais arriver à intégrer ceci est le défi majeur du **3**.

Bienveillance : Elle consiste pour le **3** à porter un réel intérêt aux autres même quand ils ne servent en rien ses objectifs. Elle se manifeste par la capacité à vouloir ce qui est bon pour les autres et non pour le projet qu'il a en tête. Le **3** a une véritable aptitude à capter les attentes des autres et il s'en sert pour son propre profit. Cette même aptitude, mise au service de la bienveillance, peut faire de lui une personne très attentionnée.

Douceur : Le **3** vit dans un univers où tout est défi. Pour mettre un peu de douceur dans son monde il va lui falloir commencer par ne pas chercher à en mettre plein la vue aux autres (même lorsqu'il fait le bien, d'ailleurs). Avoir de la considération envers les autres ne se limite pas à ne pas les utiliser à ses fins de réussite personnelle, cela implique une volonté de les laisser exister et évoluer pour leur propre développement. L'exercice de la douceur mènera le **3** vers des horizons inconnus : celui du spectateur, voire collaborateur, serein de la réussite d'un autre.

Maîtrise de soi : Comme chaque type le **3** a des appétits à modérer. Dans son cas il va s'agir de l'accumulation de ce qui lui vaudra le prestige dans son milieu, que ce soit de belles voitures ou des diplômes. Le **3** doit aussi maîtriser sa soif de réussite, son désir d'être le premier en tout, son épuisante capacité de travail. Le **3 μ** y accèdera en intégrant la capacité de renoncement du **9** et le **3 α** en s'appuyant sur le sens du collectif, du bien commun du **6**.

Le 4

Amour : L'amour non passionnel est un territoire à explorer pour le **4** ! Il lui faudra s'aider de ses ailes et de son intégration pour s'en approcher. L'aile **5** peut lui permettre de développer un intérêt pour les autres, une curiosité qui le sortira de lui-même. L'aile **3** lui fera découvrir les attentes des autres et la possibilité de s'y conformer. Pour le **4 μ**, l'intégration en **2** lui permettra de s'ouvrir vers l'extérieur, le **4 α** mettra l'amour en action en s'intégrant en **1**. Le **4** est sensible à l'inconditionnalité, à la gratuité de l'amour *agapè* mais il lui faut accepter de vivre le dévouement qu'il implique et non le sacrifice auquel il aspirerait plutôt.

Joie : Cette joie sereine est bien différente et éloignée de l'exaltation qui est propre au **4**. Elle est proche de l'harmonie et du contentement, ses vertus. Pour y parvenir le **4** doit avoir accepté son unicité et cesser de se battre pour son originalité qu'il sait acquise. Pour accéder à la joie, le **4** doit la vivre lui-même, c'est son mécanisme d'introjection, alors que d'autres types pourront connaître la joie à travers un élément extérieur à eux. Il doit apprendre le sens du mot « petit » en découvrant les petites joies de l'existence, celles qui peuvent être vécues sans un bouleversement intérieur et dans l'harmonie. Il doit chercher à débusquer les petits trésors dans le monde qui l'entourent, ceux qui ne changeront pas le cours de sa vie mais dont la découverte lui apportera une sensation de contentement.

Paix : Il s'agit bien de la paix extérieure et non de la sérénité intérieure. Atteindre celle-ci est déjà bien complexe pour un **4** mais travailler à construire la paix pour son entourage l'est encore plus ! Nous voyons

comment ceci ne pourra se faire que quand il aura accédé à la joie sereine. La première contribution que le 4 peut apporter à la construction de la paix est en effet de modérer ses sautes d'humeur, si difficiles à vivre pour ceux qui l'entourent. Il pourra ensuite aller s'engager pour de nobles causes et défendre la paix dans le monde, mais les 4 sautent souvent cette étape et ne sont pas conscients de ce qu'ils font subir autour d'eux.

Patience : La colère ne se fait généralement pas attendre chez le 4 dès qu'il découvre ce qu'il vit comme une trahison, un abandon ou une contrainte. Elle se manifeste dès qu'il pense que l'on veut l'empêcher de vivre son idéal. Le 4 μ qui se désintègre en 1 la vit tout particulièrement et sans la retenue du 1. Le 4 sexuel peut faire penser à un 8, tant ses colères sont violentes. Le 4 α accédera à la patience en s'intégrant en 1 dont c'est la vertu. Pour le 4 μ , il lui faudra s'appuyer sur son intégration en 2 qui lui permet d'accéder aux intérêts des autres et d'accepter leur ingérence dans sa vie.

Foi : La notion de confiance est terriblement lointaine pour le 4 qui pense être seul et abandonné, ne pas compter pour les autres et donc ne pouvoir compter sur eux. La confiance suppose une attente sereine alors que lui se complaît dans l'exaltation d'une attente incertaine. Vivre la confiance pour un 4 consiste, par exemple, à ne pas chercher constamment à mettre à l'épreuve la fidélité de ceux qui l'entourent en se mettant en danger ou en se cachant pour voir s'ils viendront vers lui.

Bonté : La droiture, dans ce qu'elle comporte de vérité et d'authenticité, est une notion bien compréhensible pour le 4, surtout pour le 4 α qui s'intègre en 1. Il court cependant le risque de la confusion entre esthétique et éthique : « ce qui est beau et bon » et surtout « rien ne peut être bon sans être beau » qui peut le conduire à refuser des compromis qu'il jugerait « laids ». La bonté est le contrefruit du 4 car il confond sa sensibilité avec une bonté naturelle surtout quand celle-ci le pousse à aller vers les autres, comme pour le 4 μ qui s'intègre en 2.

Bienveillance : C'est un fruit totalement tourné vers les autres donc particulièrement difficile pour le 4. Pour le 4 α , il prendra la forme d'un engagement au service de la collectivité (avocat de causes perdues, enseignant) à forte composante d'idéal. Elle sera plus naturelle pour le 4 μ qui se tourne vers l'extérieur dans son intégration en 2, mais elle aura toujours besoin d'une composante exceptionnelle (partir en mission aux antipodes, enseigner dans des quartiers sensibles).

Douceur : Le 4 a tendance à se dénigrer et il peut confondre ce mouvement avec la modestie alors qu'il s'agit d'une fausse humilité. Ceci est particulièrement vrai pour le 4 α qui est menacé par l'orgueil, passion de sa désintégration en 2. Donner de l'importance aux autres, accepter que leurs besoins puissent être différents des siens est déjà un exploit pour un 4. La douceur devra aussi lui permettre de diminuer ses exigences esthétiques pour s'adapter aux désirs des autres. Ceci sera plus facile au 4 μ qui s'intègre en 2, pour le 4 α la douceur prendra la forme d'un acte esthétique ou inhabituel mais pour faire plaisir à l'autre.

Maîtrise de soi : Comment maîtriser son appétit d'absolu, d'inhabituel sans tomber dans la banalité ? C'est à cette ascèse que le 4 doit se livrer pour exercer la maîtrise de soi. Le paradoxe n'est pas simple car il lui faut sortir de ses émotions autocentrées pour pouvoir exercer un fruit qui est tourné vers soi. Le 4 α peut accéder à la capacité de contrôle du 1 sans perdre de son authenticité. Le 4 μ doit maîtriser son désir d'être unique pour les autres tout en allant vers eux.

Le 5

Amour : L'amour dans le sens de l'intérêt pour les autres n'est pas un sentiment étranger au 5. Il s'intéresse réellement aux vies, aux informations, aux exemples que les autres peuvent lui apporter. Mais cet intérêt peut ressembler à l'amour qu'un collectionneur porte à ses papillons ! Le désintéressement, vertu du 5, prend ici tout son sens étymologique. Accéder à l'émotion de l'amour est déjà plus compliqué pour un 5 et surtout accepter qu'une relation vienne le modifier et le perturber. L'aile 4 est un appui précieux pour s'ouvrir à ses émotions et l'intégration en 8 permettra au 5 α d'agir pour les autres.

Joie : La joie du 5 est une joie de contemplation, un accès à la plénitude pour lui qui a horreur du vide. C'est un des types les plus à même de goûter à cette joie sereine. Il y accède par la musique, la mystique ou la gastronomie par exemple (et ces activités ne s'excluent pas mutuellement) qui « remplissent » ses sens. Elle naît d'une forme de reconnaissance pour l'œuvre d'autres.

Paix : Le 5 doit bien faire la différence entre son détachement naturel et la sensation de paix ambiante. Il s'agit pour lui d'apporter sa pierre à la construction de la paix. Cela peut commencer par accepter qu'il a son mot à dire et que sa bonne capacité d'analyse peut permettre de sortir d'un problème en trouvant une solution originale, en apportant un autre point de vue. Le 5 α s'engagera dans l'action pour une cause juste car son intégration en 8 le rend sensible à l'injustice. Le 5 μ mettra sa capacité d'associer des idées inattendues au service des autres.

Patience : Le 5 sait attendre avant de réagir, c'est d'ailleurs son contrefruit car il ne s'agit pas d'une réelle capacité à retarder sa colère mais plutôt de la difficulté même à l'éprouver, comme à éprouver d'autres émotions. Ce sont les intrusions dans son espace, les délais qui l'obligent à retarder le moment où il pourra se retirer qui vont mettre en colère le 5, en particulier pour le 5 μ, qui se désintègre en 8. Pour le 5 α ce sera plus particulièrement la difficulté à attendre la satisfaction d'un besoin et la colère face aux obstacles. Accepter de se plier au rythme des autres et accepter de ne pouvoir se « remplir » immédiatement de ce qu'il convoite seront ses manières d'exercer la patience.

Foi : Le 5 fait naturellement peu confiance aux autres qu'il soupçonne de vouloir lui prendre son temps ou ses biens. Accepter de laisser entre les mains des autres et même de Dieu, le « Tout Autre », ces deux aspects sera un apprentissage continu pour le 5. Exercer la confiance veut aussi dire pour le 5 accepter qu'il en sait assez pour avancer, c'est pratiquer l'omniscience, il peut donner un avis en faisant confiance à ce qu'il sait déjà.

Bonté : Pour le 5 α la bonté prendra la forme de l'engagement pour la justice, pour ce qui est « droit ». Sa grande capacité d'analyse sera précieuse pour un groupe dans une action à mener. Pour le 5 μ l'exercice de la bonté devra intervenir pour l'empêcher de prendre des voies détournées ou malhonnêtes pour arriver à ses fins dans une recherche ou une exploration.

Bienveillance : Vouloir l'intérêt des autres est l'équivalent du désintéressement, vertu du 5. Elle prendra des formes différentes pour le 5 μ et le 5 α. Pour le premier ce sera l'intérêt pour la progression de la science, de la connaissance pour le bien des autres. Pour le 5 α ce sera l'engagement pour la justice. Le 5 aile 6

s'attachera à la progression du groupe alors que le 5 aile 4 aura plus de difficulté à exercer la bienveillance car sa recherche d'une émotion artistique peut encore l'éloigner du bien commun. Il se consacrera plutôt à des constructions plus théoriques qui permettront à d'autres d'accéder à des connaissances tout en gardant ses distances envers eux, comme l'enseignement ou l'écriture.

Douceur : Il y a une forme d'humilité chez le 5 qui pense ne pas connaître assez bien un sujet pour en parler et qui a toujours quelque chose à apprendre des autres. Dans ce sens, il les voit comme plus « pleins » que lui qui a besoin d'être « rempli ». La notion de douceur, de considération envers les autres ne lui sera donc pas étrangère. Pour le 5 α elle est le fruit de son type d'intégration, le 8, alors que le 5 μ devra s'appuyer sur son aile 6 pour y accéder.

Maîtrise de soi : La conscience du « soi » n'est pas très aiguë chez le 5 mais il peut confondre la tempérance et sa tendance à l'économie. Cependant les appétits que le 5 doit maîtriser, c'est sa soif de connaissances et d'acquisitions, son désir d'engranger et de comprendre. Il doit différencier ce qui est de l'ordre de la survie et ce qui est de l'ordre de l'accumulation. Ce sera plus difficile pour le 5 α, par sa désintégration en 7 qui le conduit à vouloir tout de suite. Pour le 5 μ ce sera sa désintégration en 8 qui le conduira à accumuler pour ne pas être en position de faiblesse.

Le 6

Amour : Aimer ceux de son groupe semble naturel au 6 et cela ne lui coûtera pas. Il lui faut cependant se demander à quel point cet amour est « désintéressé » puisqu'il a besoin d'eux pour assurer la stabilité du groupe, garante de la sienne. C'est la personne pour elle-même qu'il doit aimer et non la sécurité qu'elle lui procure ! L'amour envers ceux « du dehors » est plus difficile à vivre, surtout quand il s'agit de ceux qui mettent en péril son groupe ou, pire encore, de ceux qui ont « failli ».

Le 6 α pourra entrer plus facilement dans une démarche globale d'amour envers le genre humain (par son intégration en 9 qui lui permet de s'ouvrir à d'autres). Alors que le 6 μ pourra avoir tendance à écarter ceux qui ne servent pas ses intérêts (c'est-à-dire ceux du groupe), à la manière d'un 3.

Joie : La joie sereine est si éloignée de l'état de doute/crainte propre au 6 qu'elle peut sembler presque inatteignable pour lui ! Il va pouvoir l'éprouver quand il se sent bien entouré par son groupe et en sécurité ou bien en contemplant la perfection d'une œuvre d'art, d'un paysage, d'un bel objet ou d'un bijou. L'aile 7 lui permet d'y accéder quand il s'autorise à profiter (prudemment) des petits ou grands plaisirs de la vie. Le 6 α y accédera par son intégration en 9 et vivra des moments de sereine reconnaissance. Pour le 6 μ cette joie viendra de l'accomplissement d'une mission ou de sa contribution au bien-être des membres du groupe (qui est sa manière de leur exprimer son affection).

Paix : Il ne s'agit pas de la paix intérieure mais bien de la paix extérieure. Le 6 y contribue très activement par la construction d'un espace rassurant. Il s'attache à la sécurité de ceux qui comptent pour lui en veillant à écarter d'eux les dangers. Le 6 a un côté sécurisant qui est rassurant pour le groupe qui sait qu'il peut se reposer sur lui et compter sur lui. Cette capacité à anticiper et signaler les dangers peut aussi être mal vécue

par le groupe ou certains de ses membres qui y verront plutôt une perturbation de leur paix ! La paix active et recherchée est le fruit de l'intégration du **6 α (9)** et le **6 μ** apporte un fort sentiment de sécurité par sa manière de prendre aussi en charge les problèmes concrets et matériels, à la manière d'un **3**.

Patience : En bon mental le **6** a une grande capacité à contrôler ses émotions, voire à les réprimer pour le **6 μ**. Sa colère explosera face à la transgression qui met en danger le groupe et encore plus face à la « double transgression », celle qui est commise au nom d'une loi inique, ou mal appliquée car son esprit n'est pas respecté ou bien connu. L'absence de compréhension de leur position (qu'ils voient comme la meilleure pour tous ou même la seule possible) peut les mettre dans des rages existentielles car leurs motivations réelles ne sont pas comprises et on pourra même les accuser de défendre leurs intérêts personnels. Le travail de patience consistera pour eux à accepter de ne pas comprendre la position d'un groupe qui semble vouloir aller à sa perte et à laisser les autres se tromper.

Foi : La foi, dans le sens de la confiance, est le fruit à porter par le **6** qui vit en permanence dans le doute. Ceci fait qu'il puisse, en creux, vivre pleinement la foi/confiance qui chez d'autres types sera plutôt de l'ordre de l'auto-persuasion voire de l'aveuglement. Cette confiance n'est pas inatteignable pour le **6** car elle est la sœur jumelle de la fidélité, qui est son écosystème. Mais au lieu d'être une fidélité douloureuse et mise à mal par le questionnement et le doute, c'est une fidélité confiante en son propre potentiel (et en Dieu pour le croyant). Le danger que court le **6** est de déplacer cette foi sur le système (famille, entreprise, Armée, Église)

Bonté : Dans le sens de droiture elle est naturelle chez le **6**. L'écueil pour lui sera de ne pas accepter des entraves à cette droiture pour le « bien » du groupe. En effet, contrairement au **1** pour qui la droiture est un absolu, pour le **6** c'est ce qui est bon pour le groupe et il peut se laisser obnubiler et aller jusqu'à l'injustice. C'est le cas du militaire acceptant la torture pour défendre son pays ou de l'employé exerçant des pressions iniques pour le bien de son entreprise.

Bienveillance : Dans le sens de vouloir le bien des autres, c'est la deuxième peau du **6** dont les intérêts personnels ont du mal à se distinguer de ceux de « ses » autres. Le **6** leur porte un réel intérêt et leur manifeste de la bienveillance, ne serait-ce que pour s'en prémunir et s'en protéger. Il cherchera normalement à les mettre de son côté ou à se mettre du leur et, sauf bien sûr dans sa version contrephobique ou en cas de désintégration, il sera rarement agressif. La véritable bienveillance sera pour le **6** de tenir compte des intérêts personnels des autres, même s'ils divergent de ceux du groupe et de voir « les autres » non comme un collectif mais comme une somme d'individus.

Douceur : Le **6** doute beaucoup de lui-même et se dénigre, ce qui peut être confondu avec l'humilité/douceur comme pour le **4**. Mais la véritable douceur consiste à tenir les intérêts des autres comme supérieur aux siens, ce qui est facile pour un **6** tant qu'il s'agit d'un collectif. Comme nous l'avons vu pour la bienveillance, il aura du mal à voir les intérêts des individus dissociés de ceux du groupe (y compris ses propres intérêts d'ailleurs). Pour le **6 α**, son intégration en **9** lui permettra de prendre une certaine distance/effacement vis-à-vis de ses propres intérêts. Le **6 μ** agira plutôt par un sens aigu, voire douloureux, du devoir ou par le besoin de mener le groupe à la réussite, à la manière d'un **3**.

Maîtrise de soi : Si on la comprend comme l'équanimité elle semble inatteignable pour un **6** qui est dominé par le doute. Mais il s'agit bien ici de maîtrise de ses appétits ce qui ne devrait pas lui poser trop de problèmes pourvu que ce soit une valeur défendue par son groupe. Le contrôle mental qu'il exerce sur ses envies est tel qu'il en arrive quasiment à les faire disparaître s'il sait qu'il ne « doit pas » faire ceci ou manger cela. Le **6 μ** aura plus difficultés à cause de sa désintégration en **9** qui le pousse aux abus narcotisants. L'aile **7** se manifestera par la consommation effrénée des « plaisirs autorisés » et il lui sera très difficile de contrôler un appétit considéré légitime.

Le 7

Amour : L'amour des autres est problématique pour les types tournés vers l'intérieur et encore plus pour un mental dont l'évitement est la souffrance ! Car le propre de l'amour est d'accepter que ceux qu'on aime puissent vous faire souffrir et de continuer à les aimer inconditionnellement. Le **7** n'a pas d'accès naturel au centre émotionnel et il aura du mal à comprendre le sens de l'amour s'il n'y voit qu'une émotion. Mais l'amour est aussi une décision et une conviction. Le **7** pourra le vivre comme un sacrifice (**7 social**) ou comme un engagement pour le bien du groupe (aile **8** et aile **6**). Il s'exprimera normalement en rendant la vie des êtres aimés plus agréable pour éviter de souffrir soi-même et il lui faudra cheminer longuement pour arriver à laisser de côté son rejet de la souffrance, par amour pour les autres.

Joie : C'est la fausse peau du **7** car s'il est souvent joyeux, cette joie est bien éloignée de la joie sereine et sobre (*chara*) qui est évoquée ici. Elle est atteignable en prenant du recul, ce qui pour le **7 α** se fera par son intégration en **5**, ou par la satisfaction du travail accompli pour le **7 μ** (intégration en **1**). Il la vivra en s'attachant à des plaisirs non dommageables pour les autres ni pour lui mais elle suppose un véritable dépassement de ses tendances les plus lourdes.

Paix : La recherche d'un climat de paix n'est pas forcément naturelle pour le **7**, toujours en route pour de nouvelles aventures, sauf si ce climat peut lui permettre de ne pas souffrir, évidemment ! Il pourra utiliser ses nombreuses ressources, y compris celle des associations d'idées nouvelles et originales, pour trouver des solutions inattendues dans des situations conflictuelles.

Patience : Demander à un **7** d'être patient, dans le sens communément admis, est pratiquement inutile. Mais il s'agit ici de tarder à se mettre en colère et pour le **7** ceci signifiera de ne pas s'emporter devant l'impossibilité de satisfaire un désir ou de changer de plan. Il pourra déjà commencer à s'entraîner en acceptant de différer la réalisation d'un projet ou de laisser d'autres décider à sa place.

Foi : Le **7** en déborde, comme le **3**, mais c'est un beau contrefruit ! Elle n'est fondée que sur son envie qu'un projet aboutisse et non sur une réelle confiance/lâcher-prise. La fidélité est aussi très difficile pour le **7** car elle suppose, comme pour l'amour, de rester fidèle à une personne, une idée, un groupe, quand celui-ci le fait souffrir. La vraie foi/fidélité/confiance est à travailler profondément pour le **7** car elle lui donnera les racines qui lui manquent et qui le rassureraient.

Bonté : Le 7 est le roi de la rationalisation et arrive parfaitement à se convaincre qu'une option est bonne, droite et honnête. Il doit donc travailler ce fruit en faisant appel à son intégration en 1 (pour le 7 μ) qui lui donne accès à l'intégrité dont il est question ici. Le 7 α devra prendre le recul du 5 pour analyser objectivement les options et ne pas s'en tenir à celle qu'il souhaite.

Bienveillance : C'est un fruit pour les autres, le 7 va devoir s'appuyer sur ses ailes 6 et 8 pour l'exercer. C'est aussi le fruit du 5 intégré, donc bien accessible au 7 α . Elle est plus naturelle pour le 7 social, le 7 conservation (Clan) l'exercera de manière limitée. Pour le 7 μ , il faudra que son idéal (par son intégration en 1) l'y pousse.

Douceur : Avoir de la considération envers les autres est loin d'être naturel pour le 7 (comme pour le 1). Il va devoir renoncer à son propre plan, au scénario qu'il a imaginé et auquel il a du mal à renoncer. Aucune de ces intégrations (1 et 5) ne l'y pousse non plus. Comme pour la bienveillance, ce sont ses ailes 6 et plus particulièrement 8 (dont c'est le fruit d'intégration) qui vont lui permettre de progresser dans ce domaine.

Maîtrise de soi : la maîtrise de ses appétits, quels qu'ils soient, est vraiment le fruit le plus difficile et auquel il lui faudra accéder en travaillant la vertu de tempérance. Cette maîtrise de soi est pourtant le préalable à l'exercice de tous les autres fruits. Le 7 en a profondément besoin pour pouvoir vivre l'amour, accéder à la joie, pratiquer la bienveillance, etc.

Le 8

Amour : C'est le contrefruit du 8 qui se croit capable de tout endurer. Le 8 doit pourtant apprendre à aimer sans esprit de contrôle, avec détachement, en pratiquant l'altérité. Pour le 8 μ (qui s'intègre en 5) ce détachement est plus envisageable. Le 8 α , accède à l'amour par son intégration en 2 dont c'est le fruit. La route est longue cependant pour atteindre la forme suprême de l'amour, celui des ennemis. La capacité à aimer est très forte chez le 8, elle doit être nourrie par l'altérité pour ne pas devenir étouffante et s'attacher à identifier les véritables besoins des autres.

Joie : La joie sereine ne fait pas naturellement partie de l'écosystème du 8. Il peut s'en approcher par son aile 9, qui lui permet d'accéder à une certaine forme de contemplation, ainsi que par son aile 7 qui l'invite à se réjouir de ce qui l'entoure. L'intégration en 2 du 8 α le portera à se réjouir pour les autres, celle en 5 du 8 μ lui permettra de s'extraire de l'immédiateté.

Paix : Il ne s'agit pas ici de paix intérieure mais de travailler pour la paix. Le 8 va se battre pour elle comme les armées qui œuvrent à son maintien et qui protègent les populations civiles. Si le 8 a accepté la paix comme une valeur et une cause juste à défendre il s'y emploiera activement et son absence de peur du conflit sera un atout très précieux car il ne laissera pas s'installer une paix au rabais obtenue par un consensus mou. Le 8 intégré apporte à son entourage un sentiment de sécurité car il se sait défendu et justement guidé. C'est lui qui prend la mesure des dangers et les autres peuvent se reposer sous sa protection.

Patience : Tout est à faire dans ce domaine pour le **8** ! Tarder à se mettre en colère lui est si peu naturel qu'il devra s'y employer activement. Il va découvrir que la colère maîtrisée lui donne une force qu'il ne connaissait pas. Elle lui permet de laisser de l'espace aux autres comme l'exercice de son idée supérieure d'altérité l'y invite. Il peut s'aider de son aile **9** qui sait très bien le faire, apprendre du **5** à se retirer, chercher le bien des autres comme un **2** intégré. L'aile **7** pourra lui permettre de dédramatiser certaines situations. Il est tout à fait possible à un **8** de ne pas se mettre en colère, puisque certains d'entre eux décident de le faire car ils la voient comme une faiblesse.

Foi : La confiance est bien difficile pour le **8** qui ne compte que sur lui ! Il va devoir accepter qu'il a besoin des autres (comme un **2** intégré), travailler le lâcher-prise à l'école du **9**, cultiver l'optimisme du **7**. Son grand sens de la fidélité à ceux de sa « meute » peut l'aider à s'ouvrir à cet aspect du fruit de l'Esprit et, bien sûr, pour le chrétien il s'agit de faire confiance au « Tout-autre » et d'accepter ses propres limites.

Bonté : Le **8** se bat pour ce qu'il croit être droit et juste, toute la difficulté pour lui va consister à accepter que la définition de « droit » ne soit pas la sienne (on retrouve une fois de plus l'idée supérieure d'altérité ici). Il peut compter ici sur son intégration en **2** (**8 α**) qui va le porter vers les autres ou en **5** (**8 μ**) qui va lui permettre de découvrir d'autres points de vue. Ses ailes sont aussi utiles, celles du **7** pour diversifier son horizon, celle du **9** pour donner plus d'importance à l'opinion des autres.

Bienveillance : le **8** est tout à fait capable d'exercer cette bonté tendue vers les autres qu'est la bienveillance. Il lui faudra simplement ne pas se limiter à le faire que pour ceux qu'il a choisi de protéger et de défendre ! Ni, bien sûr, se servir de cet intérêt pour les autres pour les contrôler et les manipuler en les rendant dépendants de son aide.

Douceur : C'est le fruit par excellence pour le **8** car cette considération des autres est au cœur de l'idée d'altérité. C'est en la travaillant que le **8** fera tomber bien d'autres barrières. Cette modestie l'ouvrira à la vertu de simplicité, en acceptant que d'autres, qui comptent pour lui, ont le droit d'exister détachés de lui-même. L'intégration en **5** du **8 μ** est un puissant soutien, celle en **2** du **8 α** lui permettra de s'ouvrir aux véritables besoins des autres.

Maîtrise de soi : Elle est très difficile pour le **8** qui est caractérisé par ses excès. Il lui faudra se souvenir des moments où l'absence de maîtrise de soi l'a mis dans une position de faiblesse ou l'a porté à être injuste pour commencer à y travailler. Le **8 μ** arrivera à prendre plus facilement de la distance en s'arrêtant pour réfléchir avant d'agir, comme sait si bien le faire un **5**. Le **8 α** se modérera pour tenir compte des sentiments des autres. L'aile **9** est à utiliser sans modération, mais la **7** ne l'aidera probablement pas.

Le 9

Amour : Il ne s'agit pas ici de l'amour fusionnel, mais de l'amour actif qui prend vraiment soin de l'autre pour ce qu'il est et non pour s'oublier soi-même. Le **9** doit pour cela prendre conscience de sa propre existence, détachée de celle des autres. Ses ailes **8** et **1** l'aident dans ce sens mais l'influence de l'aile **1** n'est

pas toujours valorisante. Le **9 α** s'engagera dans l'action (comme un **3**) pour témoigner son amour, et le **9 μ** acceptera de prendre position pour protéger ceux qu'il aime (comme un **6**).

Joie : Le **9** peut vivre la sérénité mais il doit ici l'habiter avec joie et non en s'anesthésiant. Il entre en contact avec la joie en réveillant ses sens (en écoutant une belle musique, en contemplant la nature par exemple). Pour le **9 α** ce sera la joie d'une tâche bien accomplie alors que le **9 μ** pourra s'adonner aux joies de la rêverie mentale.

Paix : Le **9** se définit comme un homme ou femme de paix qu'il définit comme l'absence de conflit. Mais c'est de recherche active de la paix et de créer un environnement pacifique autour de soi qu'il s'agit. Si le **9** accepte de s'engager, de quitter sa zone de confort, de prendre des initiatives, il est plus à même que d'autres d'y contribuer. Il est doué d'une extraordinaire capacité à se mettre à la place des autres et à comprendre leurs points de vue. Elle lui permet d'envisager des solutions originales et qui ne laissent pas de perdants derrière elles.

Patience : Le **9** tarde naturellement à se mettre en colère, il peut donc se croire très patient et vivre un magnifique contre-fruit. Mais ce que le **9** retarde c'est la manifestation de la colère, il préfère l'enfouir que la vivre si elle risque de causer un conflit. Pour vivre la patience « en action et non par omission » il devra d'abord apprendre à accepter la réalité de cette colère et il dispose pour cela d'un puissant allié à manier avec précaution son aile **8** ! Une fois cette colère nommée et identifiée il pourra se demander en faisant appel au sens du devoir du **6** (pour le **9 μ**) ou de l'efficacité du **3** (pour le **9 α**) s'il peut et doit la manifester et comment. La mise en œuvre de ce processus lui évitera d'exploser tout à coup quand il sent qu'il peut s'autoriser une colère (souvent de manière totalement injuste) ou sans aucun contrôle quand la coupe déborde (à contretemps et sans réelle efficacité).

Foi : La confiance/fidélité est très difficile pour le **9** qui se sait influençable et qui craint d'être conduit à faire ce qu'il ne veut pas faire. Il craint d'être manipulé par d'autres qui profitent du fait qu'il ne sait pas très bien ce qu'il veut. Le **9 α** devra se laisser tirer par la confiance du **3**, se fier à ses intuitions de réussite. Le **9 μ** devra développer le sens de la fidélité du **6** pour rester dans un camp même quand ceci risque de l'entraîner dans un conflit.

Bonté : Le **9** a tendance à confondre ce qui est bon (dans le sens de droit et intègre) et ce qui est bon pour lui assurer la paix. Pour s'éviter des ennuis il peut se convaincre facilement du bien-fondé d'une position, puisqu'il est capable de comprendre tous les points de vue. Il sait si bien se faire « tout à tous¹¹ » ! Ses deux ailes **8** et **1** sont très utiles pour l'aider à ne pas accepter l'injustice et la malhonnêteté. La bonté est le fruit à porter du **3**, l'intégration du **9 α**, et le **9 μ** pourra s'appuyer sur le sens du bien commun du **6**.

Bienveillance : Le **9** veut le bien des autres par abandon de ses propres besoins et non par profonde conviction. Il lui faut donc vouloir réellement et de manière positive ce bien et surtout agir pour qu'il se concrétise. Une fois de plus ses ailes **8** et **1** l'aideront à se lancer dans l'action, la confiance du **3** sortira le **9 α** de la gentille ouate dans laquelle il se cache si facilement et même si la bienveillance est le contrefruit du **6**, le **9 μ** pourra s'inspirer de la capacité de celui-ci à voir où est le bien des autres.

¹¹ En trahissant le sens de 1 Corinthiens 16:22 *"Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns."*

Douceur : Le **9** considère très facilement les autres comme supérieurs à lui et la modestie vient facilement à qui ne sait pas très bien qui il est et donc sur quel échelon se situer ! Pour habiter réellement ce fruit, le **9** doit être conscient que cette humilité sert en fait ses propres intérêts puisqu'elle vise à lui éviter des conflits et qu'elle n'est pas le fruit d'une réelle considération pour les autres. Il doit pouvoir formuler comment il pourrait choisir d'agir et si et comment il va renoncer à ce projet, non pour avoir la paix mais par un choix volontaire.

Maîtrise de soi : Le **9** semble tout à fait capable de se maîtriser puisqu'il met si peu en avant ses propres désirs mais ce n'est qu'une apparence ! Maîtriser ses appétits n'est pas du tout si simple pour le **9** et sa facilité à sombrer dans les addictions et abus nocifs pour sa santé est bien assez documentée pour ne pas avoir à la souligner. Son aile **1** lui sera très utile ici en le rappelant à une conduite droite, ainsi que l'intégration en **6** du **9 μ** qui le rappelle au respect de la norme et des règles de prudence et d'hygiène de vie. Le **9 α** devra se laisser tirer par le sens des convenances sociales du **3** pour ne pas se laisser dominer et narcotiser par des addictions mais ceci ne l'aidera pas si sa boulimie concerne une addiction bien vue comme la lecture ou le développement personnel par exemple !

Enquête : présentation et analyse des résultats

Pour tenter d'obtenir une correspondance entre ennéatypes et fruits de l'esprit nous avons pensé à demander à des personnes sûres de leur ennéatype de répondre aux questions suivantes :

- Quelle vertu vous paraît la plus difficile à atteindre ?
- Laquelle vous semble plus facile à pratiquer ?

Elles étaient accompagnées des définitions suivantes :

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour[1], joie, paix, patience[2], bonté[3], bienveillance[4], foi[5], douceur[6], maîtrise de soi[7] »

[1] il s'agit de l'amour « agapè », (amour tendresse, dévouement) et non de l'amour passion « erôs »

[2] Certaines traductions préfèrent « longanimité »

[3] Le mot employé « chrèstotès » est traduit dans d'autres passages du NT par : honnêteté, vertu

[4] Dans le sens de « bonnes dispositions »

[5] Dans le sens de foi/fidélité/confiance

[6] Liée à la notion de modestie, à la considération d'autrui

[7] Certaines traductions préfèrent « tempérance »

Un questionnaire a donc été envoyé à deux groupes de personnes connaissant l'ennéagramme : les personnes ayant au moins suivi les stages [Bases](#) et [Centres](#) à l'Institut français de l'ennéagramme (172 réponses), et les personnes ayant suivi le niveau « Découverte de l'ennéagramme » dans le cadre des formations ISCAS¹² et MVF (46 réponses). Le deuxième groupe était composé de personnes ayant une grande familiarité des textes et du vocabulaire bibliques mais une moins bonne connaissance de l'ennéagramme.

Le but de l'enquête était triple :

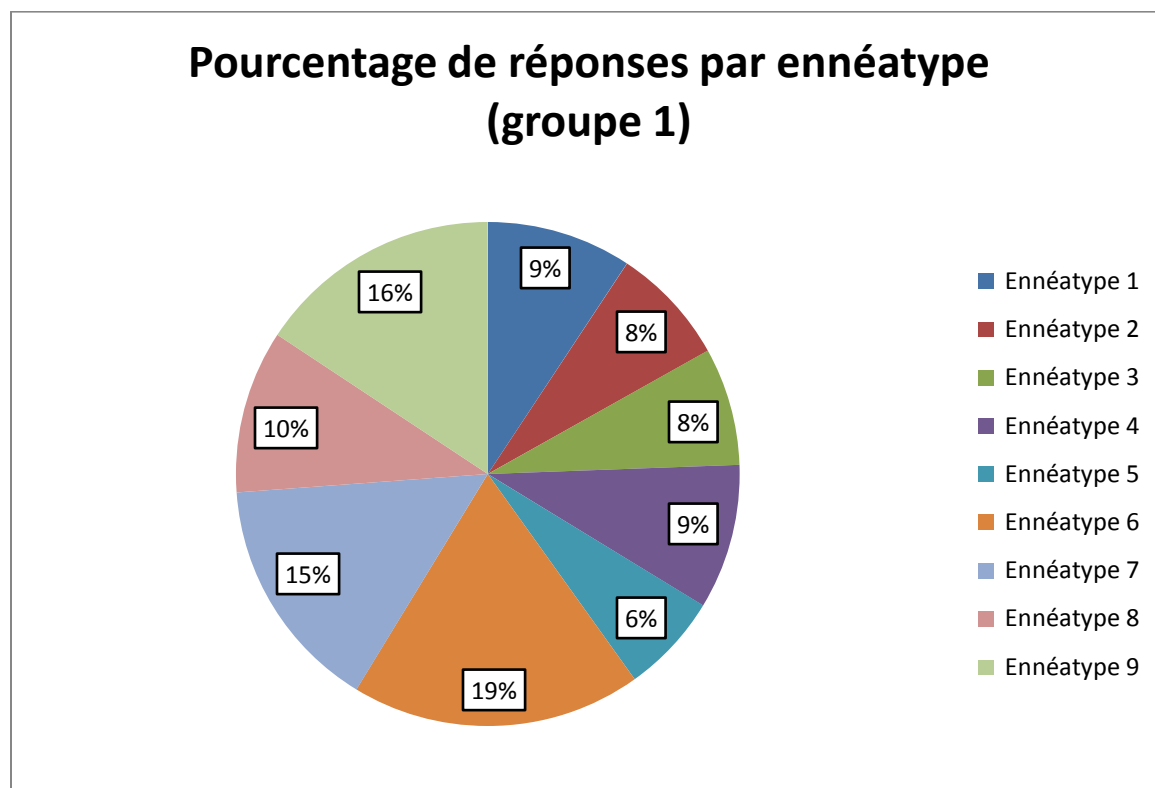
- vérifier si une équivalence se dessinait d'elle-même entre fruit et ennéatype ;
- étayer l'hypothèse d'un fruit « facile » qui pourrait être de l'ordre de la fierté égotique ;
- laisser de côté l'idée d'une équivalence stricte si aucun des deux premiers buts n'était atteint.

La réponse à la première question pouvait être instructive mais ses limites étaient évidentes puisque nous sommes bien conscients de la difficulté à répondre honnêtement à une question sur nos manques. Nous avons tendance à choisir plutôt le « M-1 » c'est-à-dire le manque suivant sur la liste et non celui qui nous

¹² «Initiation aux spiritualités chrétiennes et à l'accompagnement spirituel», formation organisée par l'association « [Compagnons de route](#) » et « Formation d'écouter en relation d'aide » organisée par « [Mission vie et famille](#) ».

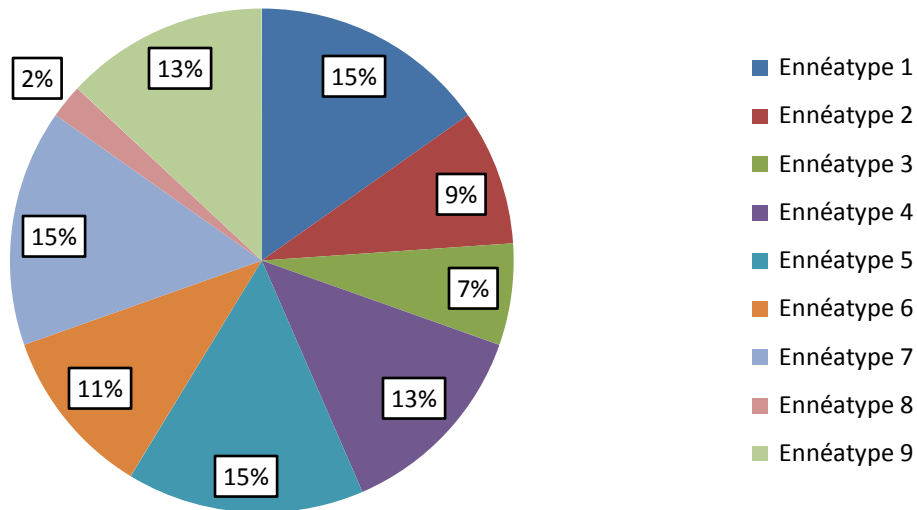
plombe vraiment et nous freine dans notre croissance. On pouvait par contre espérer que la réponse à la deuxième question serait plus révélatrice.

Voyons d'abord la répartition par ennéatype des réponses fournies pour le groupe 1 :



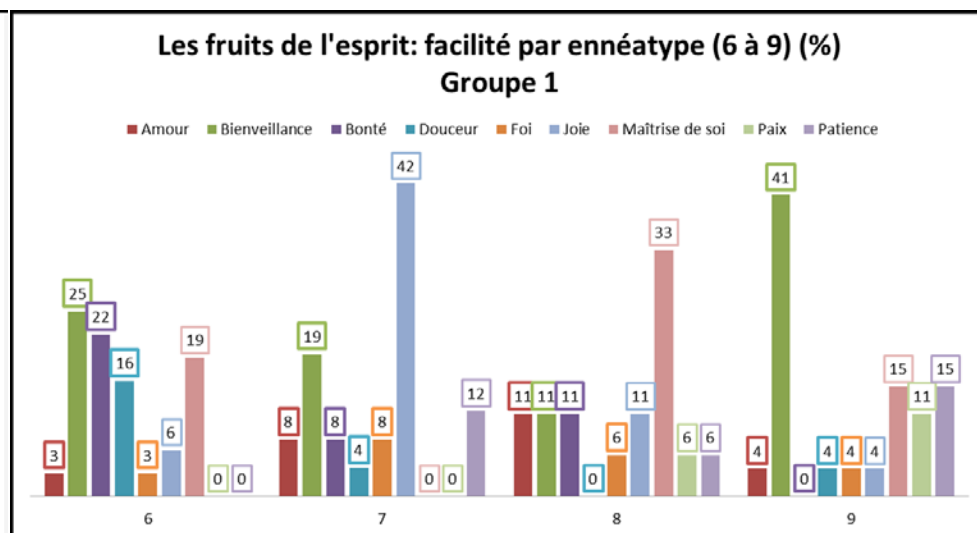
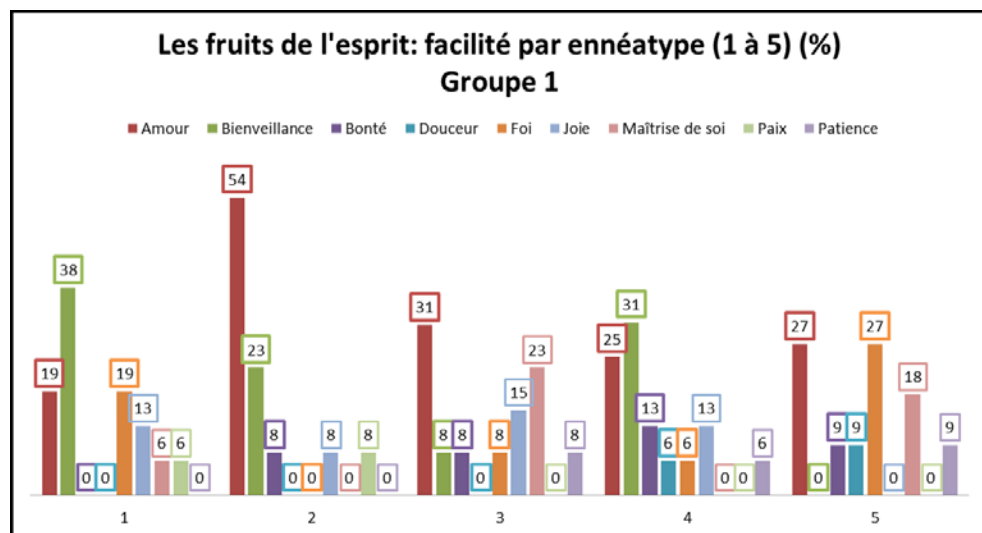
Sans surprise une majorité de **6** a répondu (19 %), suivie quand même de près par les **9** (16 %) et les **7** (15 %). Les **5** n'ont été que 6 % à répondre (11 personnes). Les échantillons obtenus sont donc minces dans certains cas et ne permettent certainement pas de tirer des conclusions définitives de cette enquête.

Pourcentage de réponses par ennéatype (groupe 2)

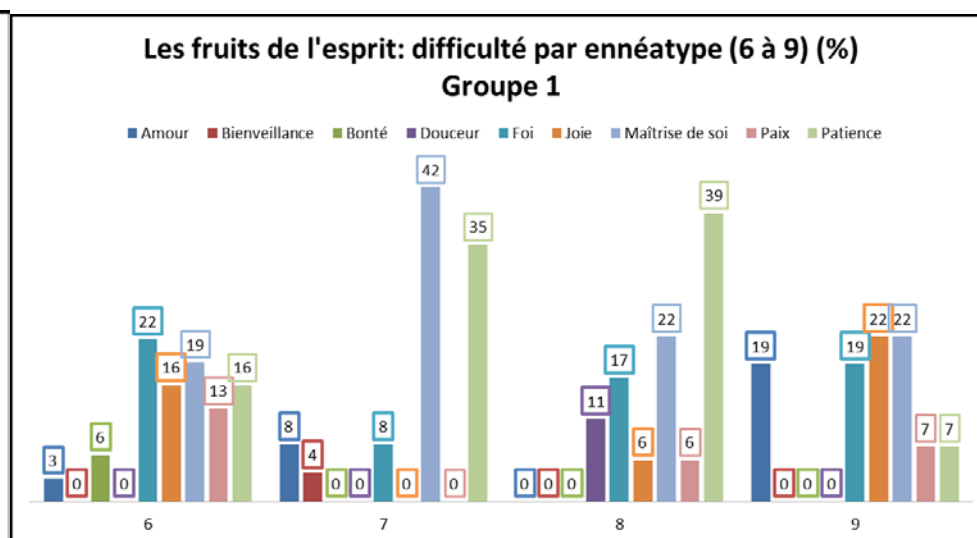
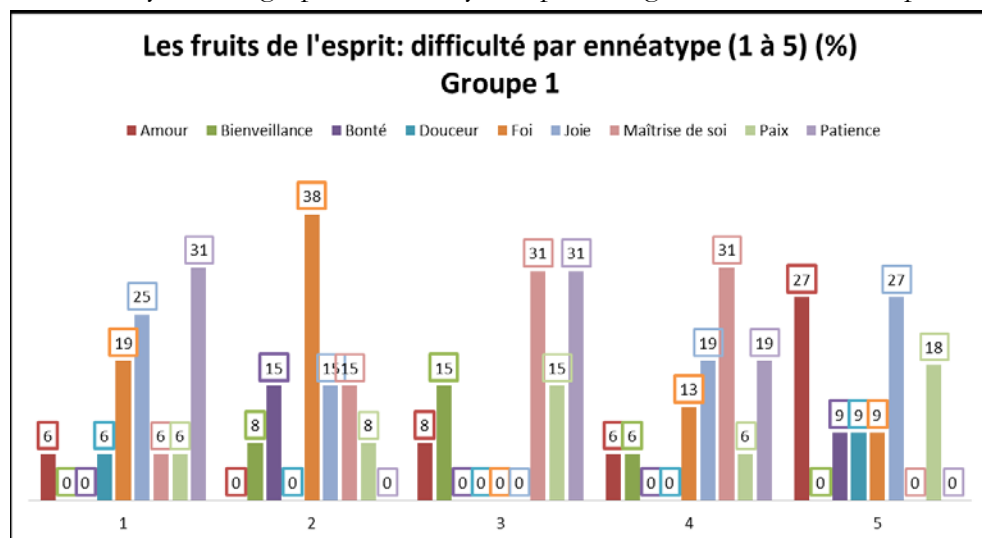


Pour le groupe 2 nous avons une répartition plus équilibrée sauf pour le 8 (2 %, 1 seule personne) mais des échantillons très peu nombreux dans l'ensemble puisque le groupe se compose de 46 personnes seulement.

Nous allons maintenant passer en revue pour le groupe 1 (stagiaires de l'Institut Français de l'Ennéagramme) les réponses aux questions par ennéatype, puis par centre réprimé et par direction d'utilisation du centre préféré.



On observe une dispersion des résultats qui ne laisse dépasser que quelques valeurs remarquables et attendues : l'amour, la joie et la paix semblent plus faciles respectivement aux 2, 7 et 9. On peut s'étonner du choix de la « bienveillance » pour 38 % des 1 mais ce n'est pas incompatible avec leur croyance d'agir pour le bien, y compris en agissant sur les autres pour leur bien.

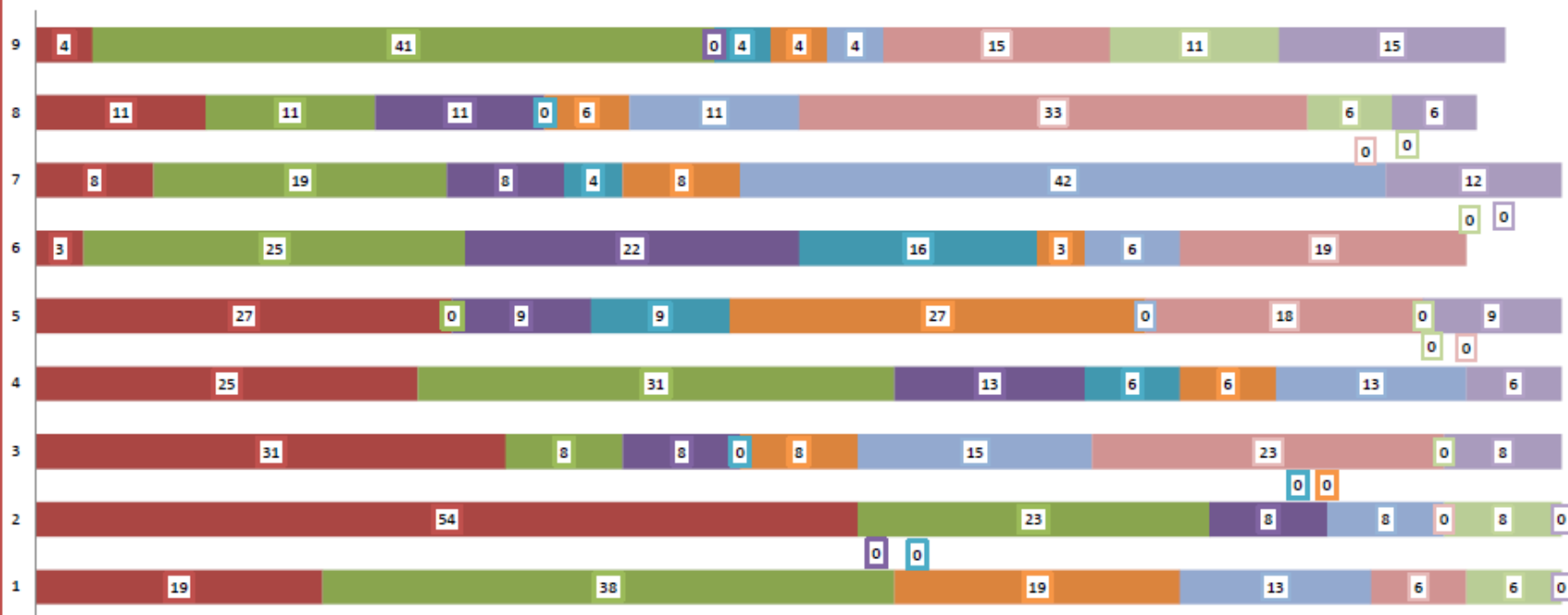


Nous retrouvons le même phénomène de dispersion, encore plus marqué. Une fois de plus, le 7 donne la réponse à laquelle on pouvait s'attendre : à savoir que ses principales difficultés consistent à se maîtriser de soi et à être patient ! Le 8 est aussi bien lucide, en reconnaissant sa difficulté à être patient. Le 2 avoue son manque de confiance (qui le pousse probablement à agir à la place des autres). Cette réponse est plus surprenante mais s'explique aisément.

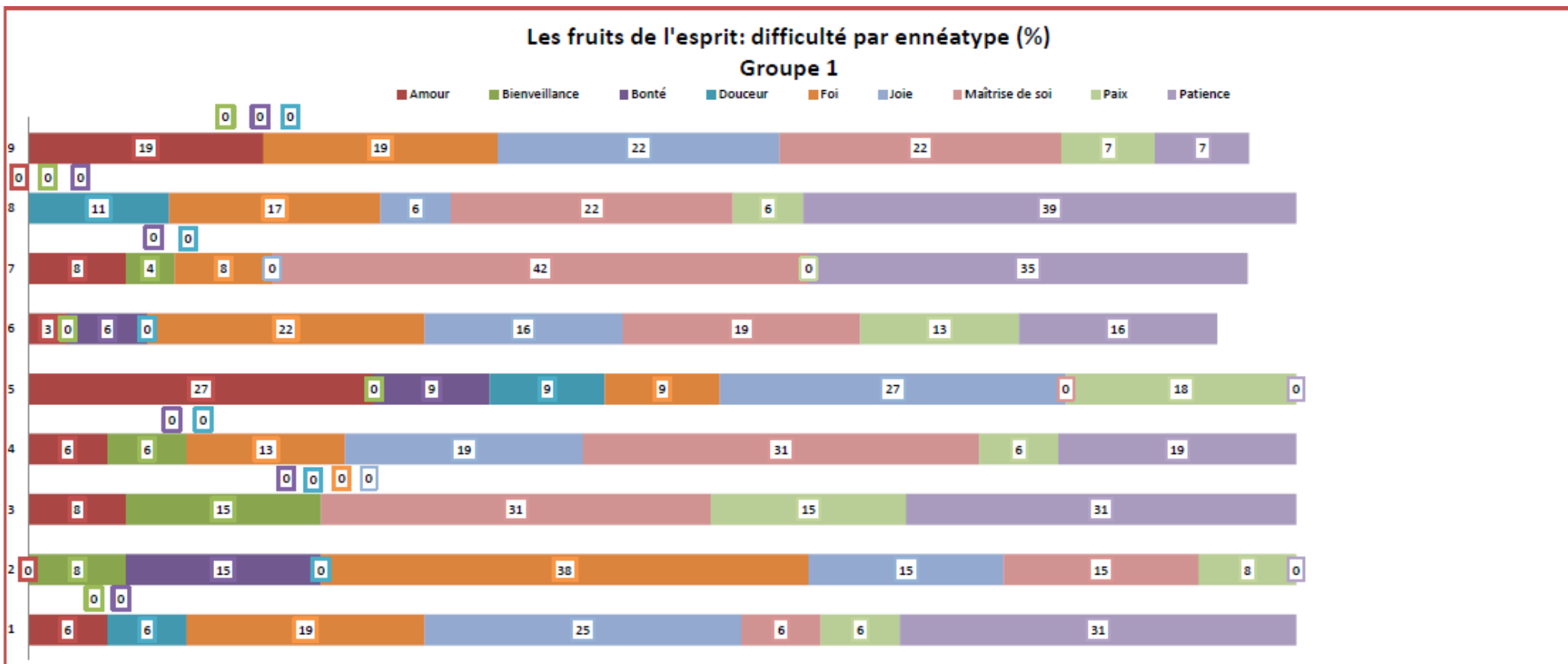
Les fruits de l'esprit: facilité par enneatype (%)

Groupe 1

Amour Bienveillance Bonté Douceur Foi Joie Maîtrise de soi Paix Patience

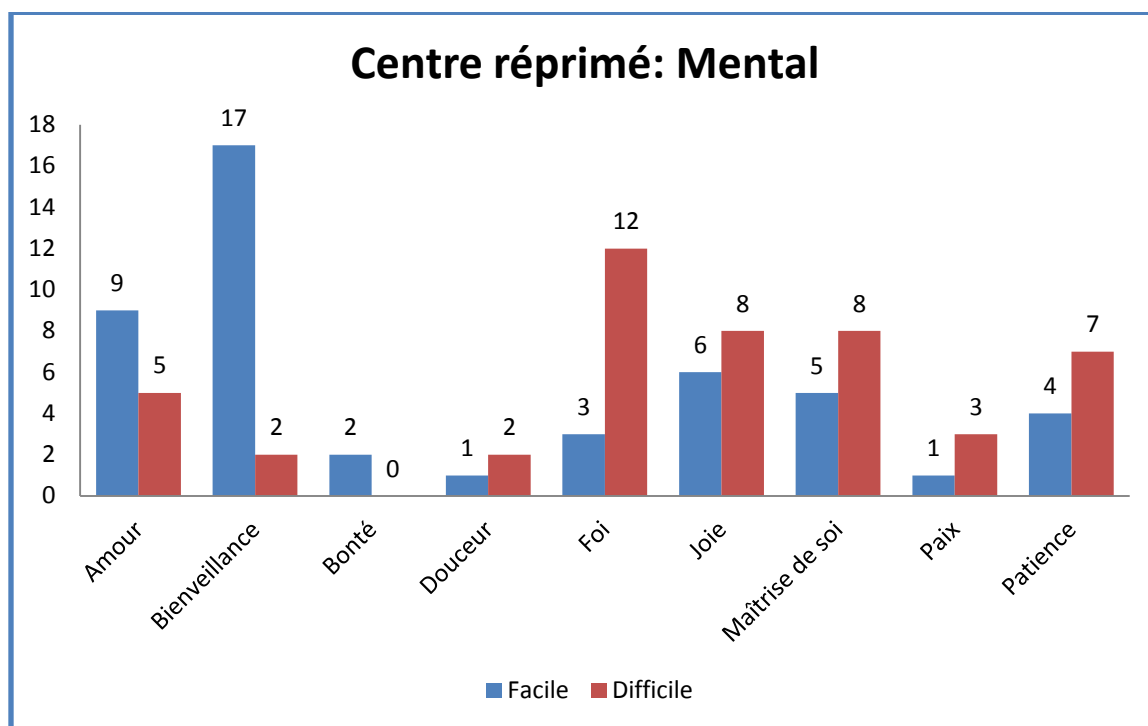


Nous retrouvons ici les mêmes informations sous une autre présentation qui fait mieux ressortir les réponses « 0 ». Il est intéressant de voir qu'aucun 9 n'a choisi la bonté, ni aucun 2 la douceur.

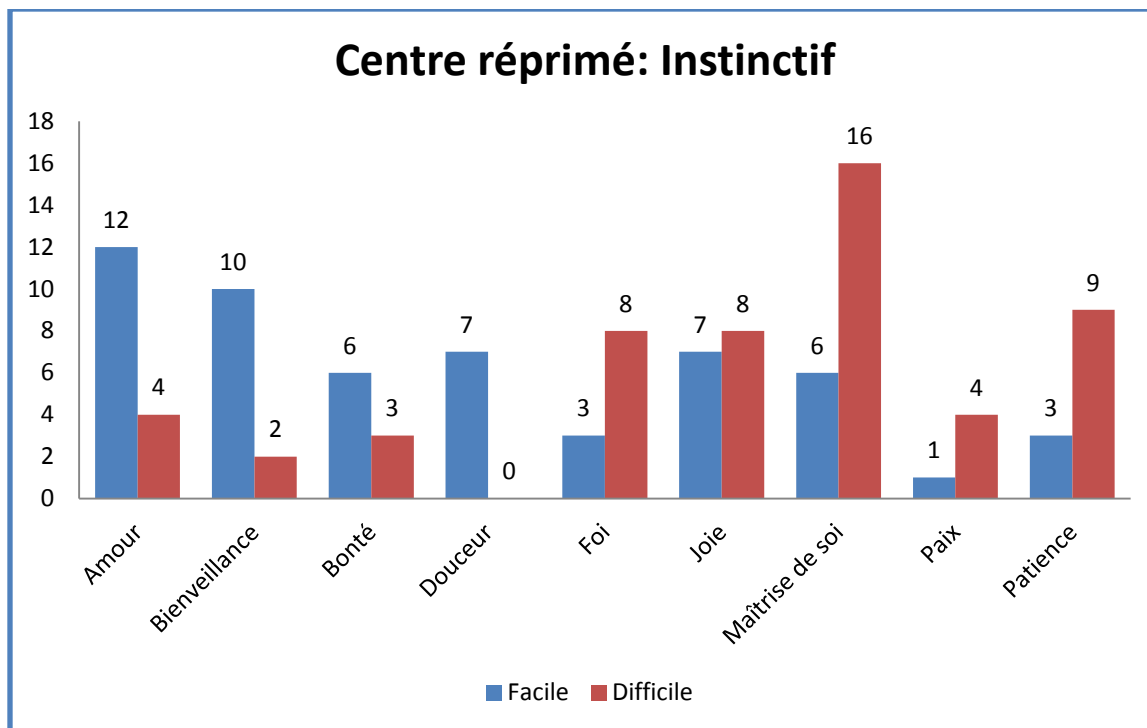


Pas de surprise particulière dans ces choix mais regardons les « doubles 0 », c'est-à-dire les fruits qui ne sont ni faciles, ni difficiles : Il s'agit de la bonté pour le 1, de la patience pour le 2, de la bienveillance pour le 5, de la paix pour le 7 et de la bonté pour le 9. Ces non-réponses pourraient être creusées.

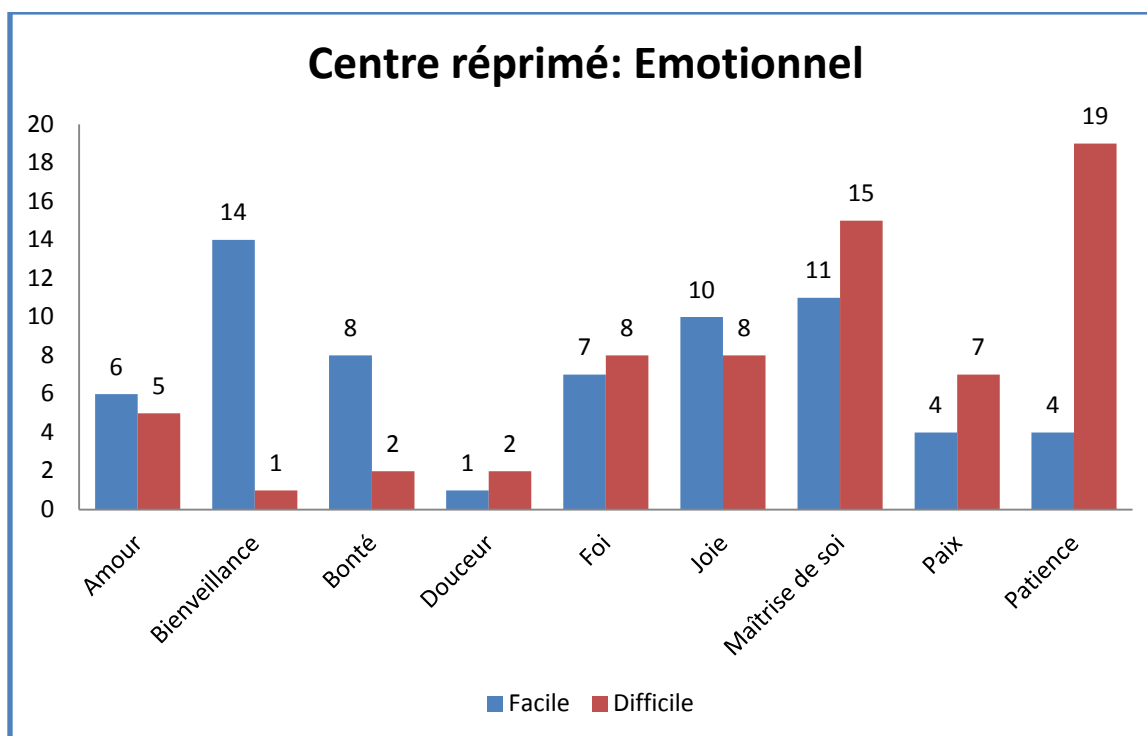
Nous avions prévu d'analyser aussi les réponses en séparant celles des α et des μ mais les résultats étaient encore moins lisibles du fait d'une plus grande dispersion. Nous avons donc essayé d'étudier les réponses par centre réprimé en espérant voir sortir quelques tendances indicatives. Certains fruits peuvent sembler a priori plus liés à un centre comme l'amour pour le centre émotionnel ou la foi pour le centre mental.



Il y a une grande différence pour la bienveillance et pour la foi qui apparaissent plus clairement faciles ou difficiles, les autres fruits sont presque à égalité, la bonté est proche du « double 0 ». On peut rapprocher cette réponse du rapport qui est proposé dans le [stage Centres](#) entre la répression des différents centres et les trois vertus théologales (foi, espérance, amour) : les types qui répriment le centre mental, ayant renoncé à comprendre le monde, ont perdu la liberté de faire confiance, ils sont coupés de la foi. Cet angle d'étude paraissait prometteur mais les résultats pour les deux autres centres ne sont pas aussi satisfaisants comme nous pouvons le voir dans les tableaux suivants.

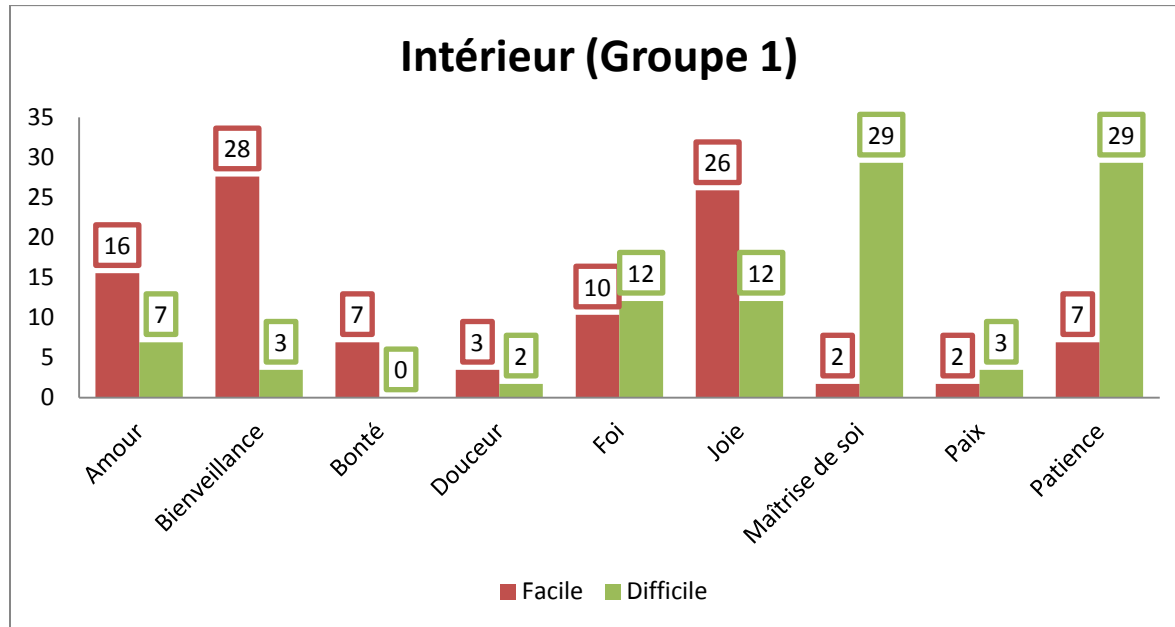


La répression du centre instinctif conduit à renoncer à avoir un impact sur le monde et à perdre la liberté d'espérer. L'équivalence est moins évidente ici mais on peut au moins rapprocher l'espérance d'avoir un impact sur soi de la **maîtrise de soi** qui le seul fruit qui se détache comme plus difficile.

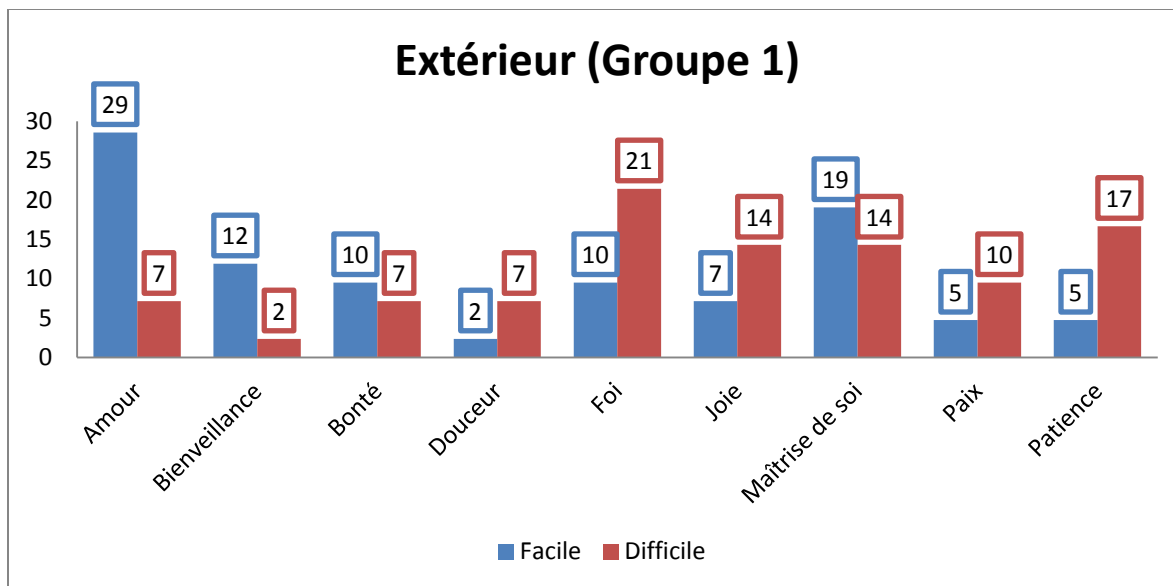


Les types qui répriment le centre émotionnel ont renoncé à se relier au monde (eux et/ou les autres) et ont donc perdu la liberté d'aimer. On aurait pu s'attendre à ce que l'**amour** leur pose un problème. C'est pourtant la **patience** qui semble la plus difficile à atteindre, suivie de près par la **maîtrise de soi**.

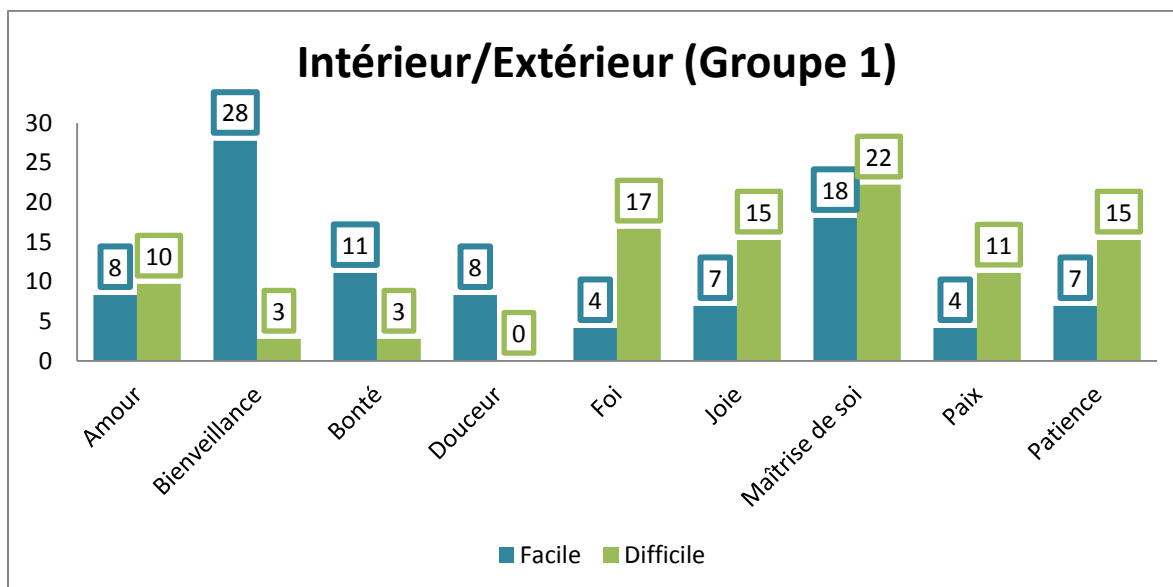
Nous ne trouvons donc pas de rapprochement vraiment concluant à faire de cet angle d'attaque. Nous avons également voulu étudier la question en regroupant les réponses suivant la direction d'utilisation du centre préféré : vers l'intérieur (1, 4, 7), vers l'extérieur (2, 5, 8) ou en recherchant une sorte d'équilibre entre l'intérieur et l'extérieur (3, 6, 9).



Dans le tableau page 11 nous avons rapproché la **joie**, la **maîtrise de soi** et la **patience** de l'utilisation du centre préféré vers l'intérieur. Les deux premières apparaissent effectivement comme plus difficiles mais ce n'est pas le cas pour la joie.



Pour les types tournés vers l'extérieur ce sont l'**amour**, la **bienveillance** et la **douceur** qui seraient les fruits à travailler. Ils ne semblent pourtant pas leur poser plus de problèmes que les autres (plutôt moins même pour l'**amour**).



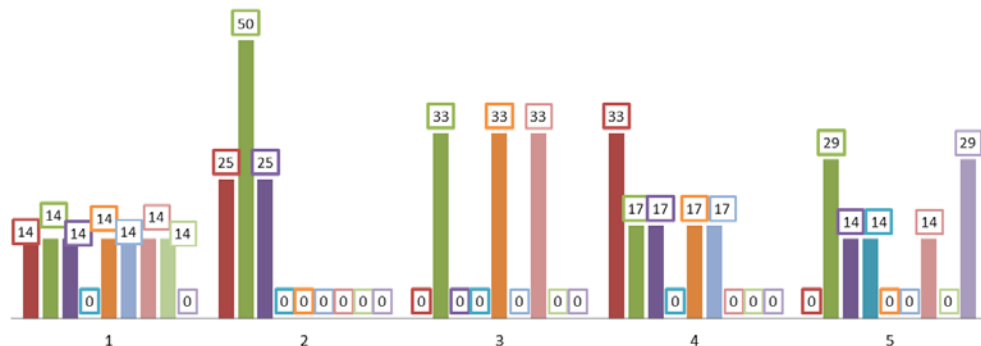
Même constat pour ce groupe auquel nous avons raccroché la **bonté**, la **foi** et la **paix**. Comme dans le groupe précédent nous avons une grande dispersion des résultats qui ne permet pas de faire des rapprochements concluants.

On pourrait bien sûr penser que la dispersion de réponses que nous vérifions dans pratiquement toutes les présentations des résultats de l'enquête est due à des divergences de compréhension des termes eux-mêmes. Les définitions données avec les questions étaient succinctes et moins fouillées que celles données page 7.

Nous allons voir maintenant les résultats du groupe 2 (participants aux formations ISCAS et MVF). Ce groupe se compose de personnes ayant pour la plupart une moindre connaissance de l'ennéagramme que ceux du groupe 1 mais qui sont très familières des textes bibliques et du vocabulaire des épîtres de Paul. Même si toutes ne connaissent pas le grec biblique, elles ont une idée d'ensemble du sens qu'ont ces termes dans le Nouveau Testament. Nous avons vu également que le nombre de réponses par ennéatype était mieux réparti sauf pour le **8** (1 réponse).

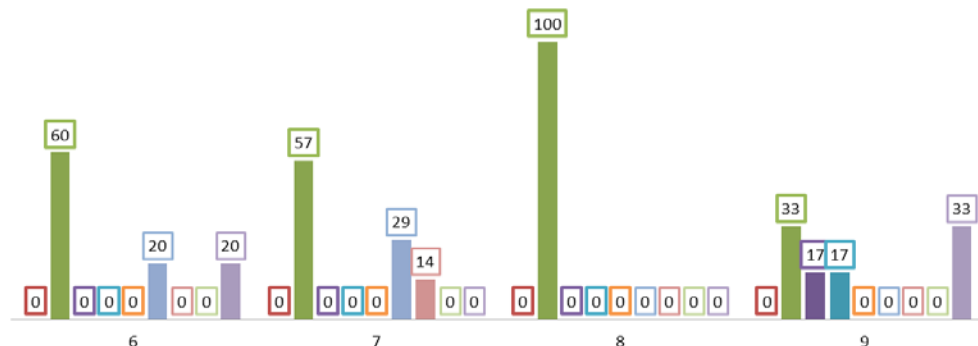
Les fruits de l'esprit: facilité par ennéatype (1 à 5) (%) Groupe 2

Amour Bienveillance Bonté Douceur Foi Joie Maîtrise de soi Paix Patience



Les fruits de l'esprit: facilité par ennéatype (6 à 9) (%) Groupe 2

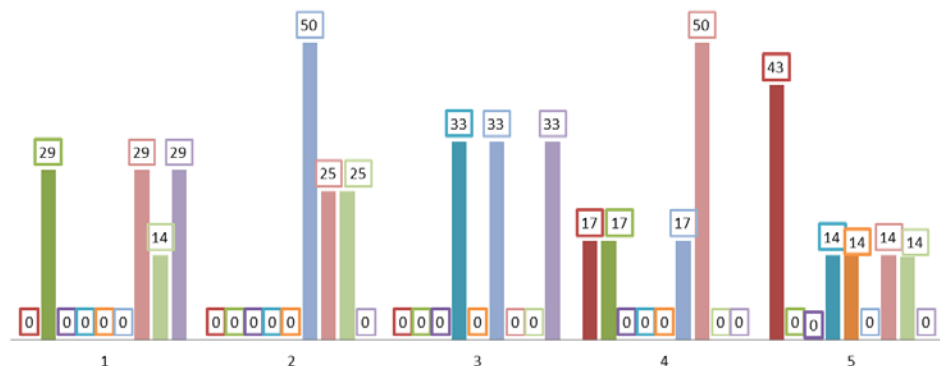
Amour Bienveillance Bonté Douceur Foi Joie Maîtrise de soi Paix Patience



Si on met de côté le 8, les réponses ne sont pas beaucoup plus tranchées pour ce groupe. Seule ressort la **bienveillance** pour le 2 et plus encore pour le 6 et même pour le 7.

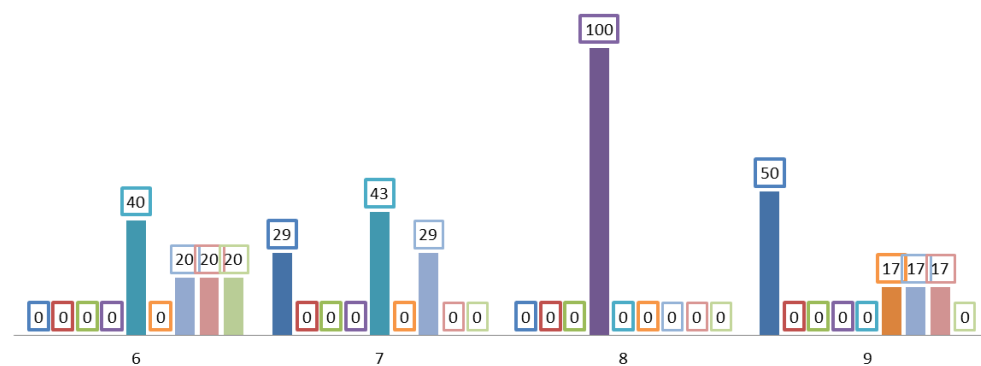
Les fruits de l'esprit: difficulté par ennéatype (1 à 5) (%) Groupe 2

Amour Bienveillance Bonté Douceur Foi Joie Maîtrise de soi Paix Patience

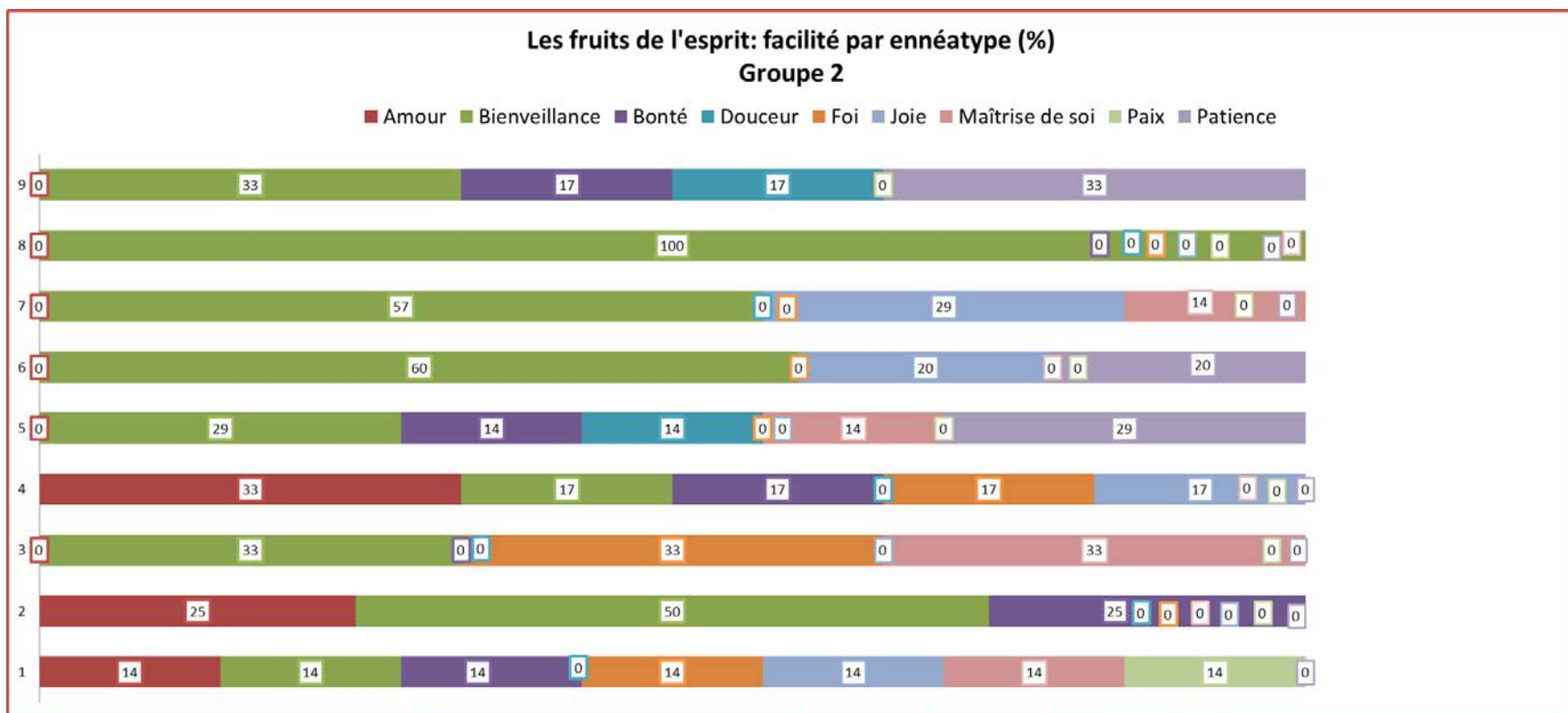


Les fruits de l'esprit: difficulté par ennéatype (6 à 9) (%) Groupe 2

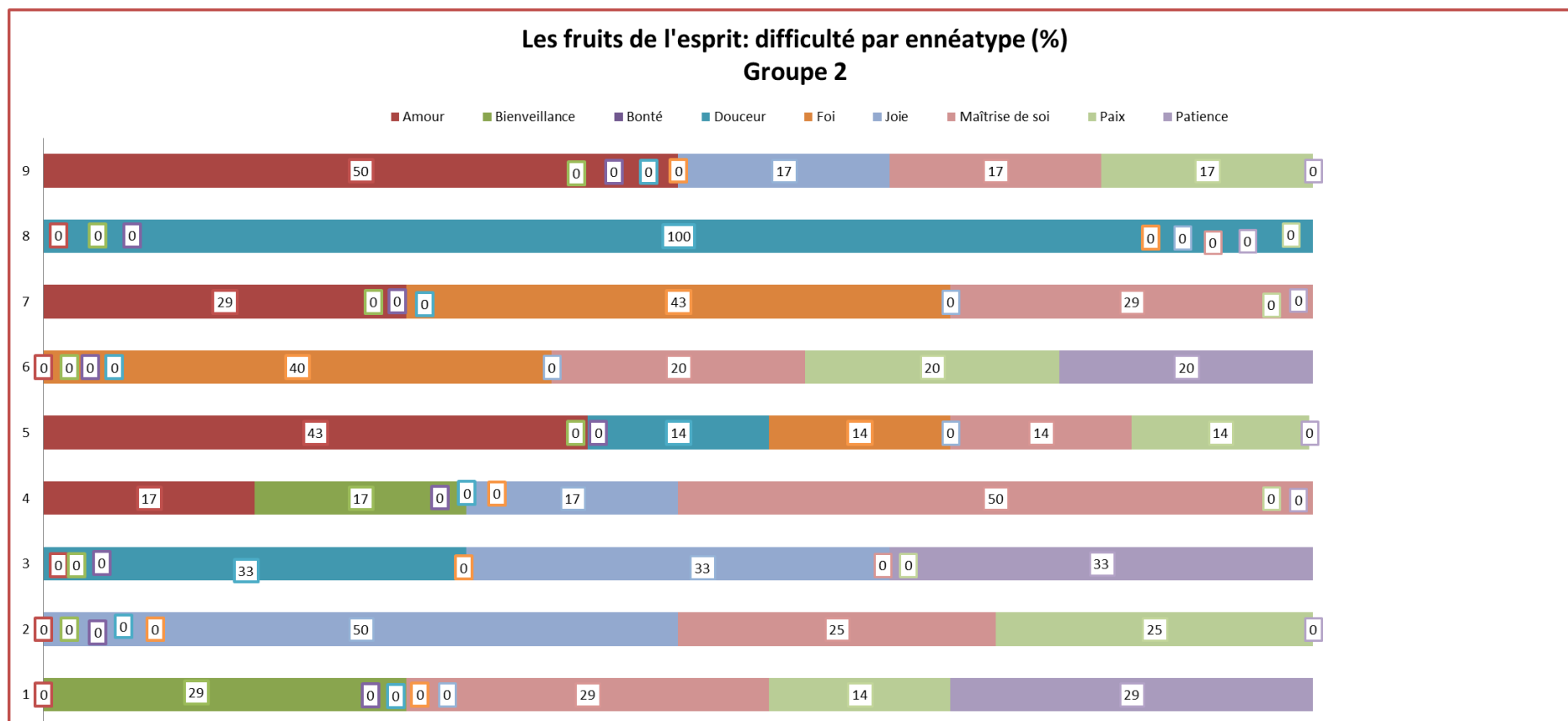
Amour Bienveillance Bonté Douceur Foi Joie Maîtrise de soi Paix Patience



Seules se détachent ici la **joie** pour le 2, la **maîtrise de soi** pour le 4, l'**amour** pour le 5 et le 9.

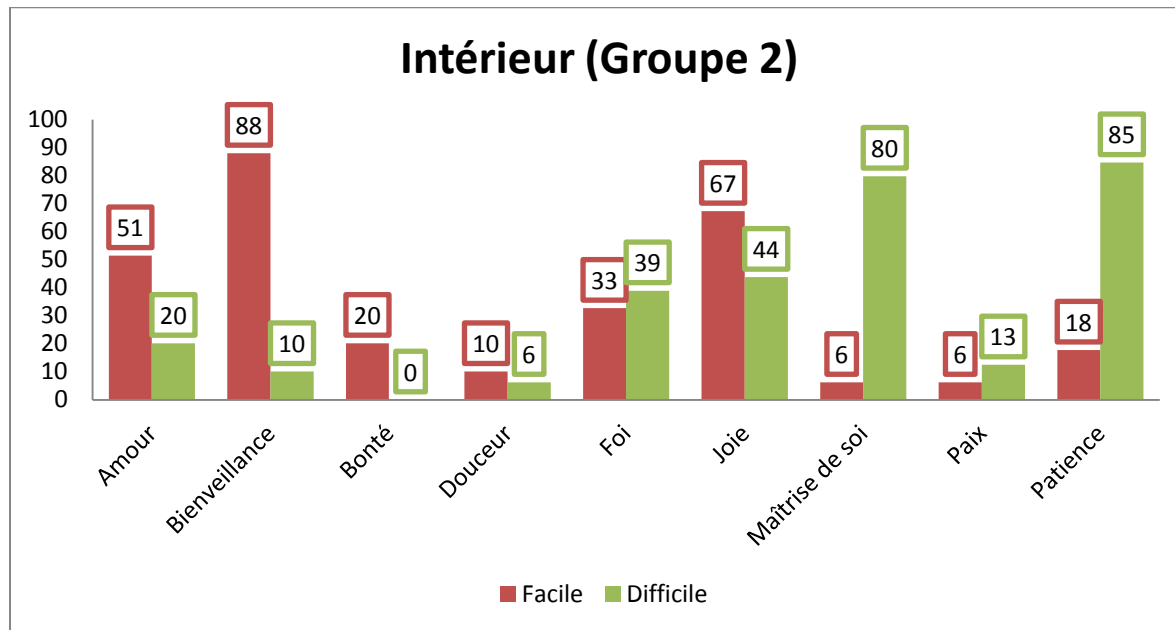


Si, comme pour le groupe précédent, nous étudions les « 0 » dans cette présentation nous voyons 8 types sur 9 s'accordent à ne pas considérer la **paix** comme étant facile, 7 sur 9 sur la **douceur** et 6 sur 9 sur la difficulté de la **paix** et de la **patience** et de l'**amour**.

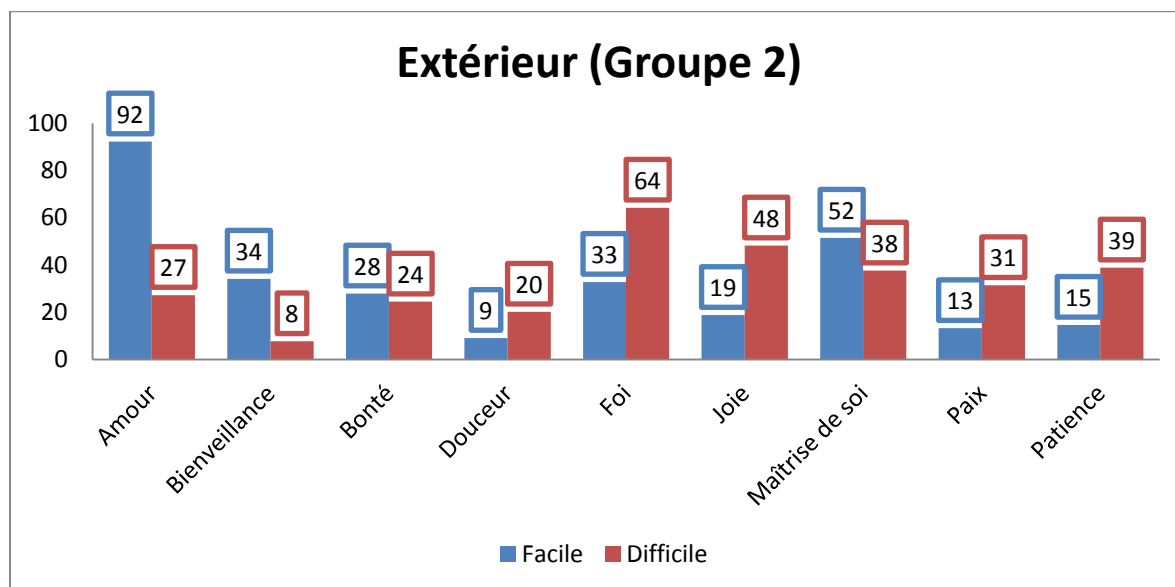


Voyons maintenant les « double 0 » qui sont très nombreux pour ce groupe : la **douceur** pour le **1**, la **patience** et la **douceur** pour le **2**, la **paix**, la **bonté** et l'**amour** pour le **3**, la **patience**, la **paix** et la **douceur** pour le **4**, la **joie** pour le **5**, la **douceur**, la **bonté** et l'**amour** pour le **6**, la **patience**, la **paix**, la **douceur** et la **bonté** pour le **7** et la **foi** pour le **9** (nous laissons de côté le **8** qui n'a qu'une réponse). La **douceur** est le « double 0 » le plus fréquent. Le petit nombre de répondants dans certains types justifie probablement ces résultats.

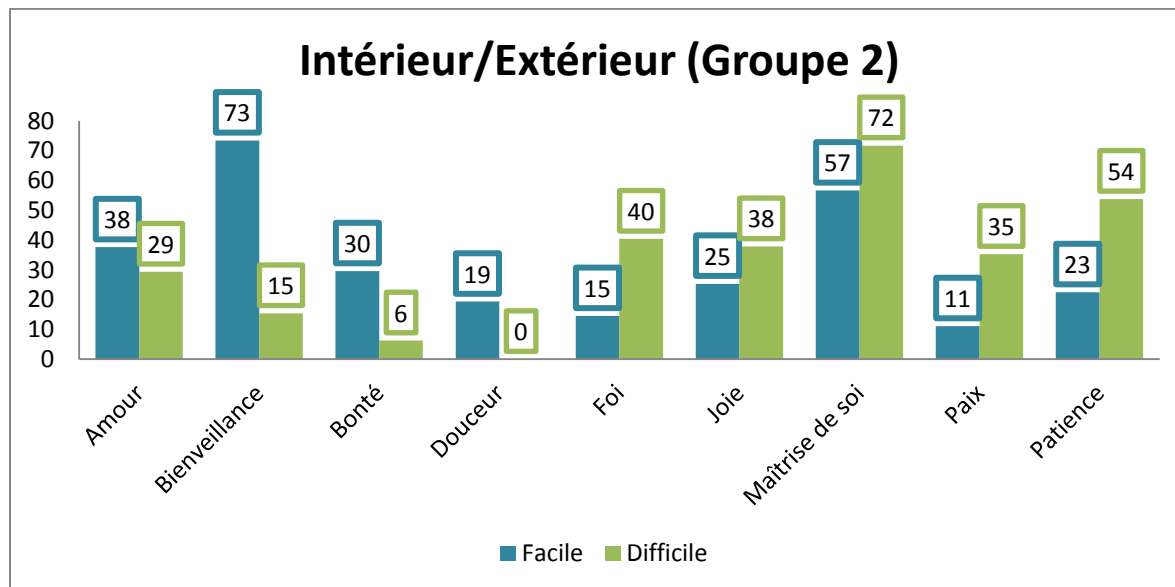
Pour le groupe 2 (formations ISCAS et MVF) nous n'avons pas retenu les trop rares réponses à la question portant sur le centre réprimé (variantes α et μ). Il ne nous reste donc plus qu'à étudier les réponses regroupées suivant la direction d'utilisation du centre préféré : vers l'intérieur (1, 4, 7), vers l'extérieur (2, 5, 8) ou en recherchant une sorte d'équilibre entre l'intérieur et l'extérieur (3, 6, 9).



Dans le tableau page 11 nous avons rapproché la **joie**, la **maîtrise de soi** et la **patience** des ennéatypes tournés vers l'intérieur. Nous voyons ici que ce sont ces trois aspects-là qui semblent plus faciles pour les 1, 4 et 7



Les résultats sont moins clairs pour ce groupe mais l'**amour**, la **bienveillance** (rapprochés des types tournés vers l'extérieur) figurent en bonne position. La **douceur** (très peu citée dans l'ensemble des réponses) reste minoritaire ici aussi.



Nous ne voyons aucun rapprochement possible entre les aspects **bonté**, la **foi** et **paix** et le groupe intérieur/extérieur. C'est la **bienveillance** (plébiscitée par ailleurs aussi) qui semble la plus facile alors que la **maîtrise de soi** est majoritairement difficile.

Les limites de cette étude sont certaines et la représentativité de l'échantillon est très mince. On peut quand même affirmer qu'aucune des grilles de lecture des résultats, que ce soit pour le groupe 1 ou pour le groupe 2, ne donne des indications claires permettant de rattacher **un** aspect du fruit de l'Esprit à **un** ennéatype en particulier, que ce soit en positif ou en négatif. Ceci est tout à fait cohérent avec le sens même du texte qui nous parle d'un et un seul fruit de l'Esprit qui se décline en plusieurs aspects. La piste la plus intéressante nous semble être donc de travailler sur les différentes manières qu'a chaque ennéatype de les vivre et de les développer, sur la base des propositions faites dans ce mémoire. Elles ne demandent qu'à être confrontées aux expériences des uns et des autres pour s'enrichir !

Conclusion

À la fin de ce travail nous nous rendons compte que les perspectives ouvertes sont encore largement à exploiter. Les pistes de développement proposées pour chaque type doivent maintenant être confrontées à l'expérience de chacun pour être réellement validées. Comme toute étude dans le domaine de l'ennéagramme, elle pourra être enrichie et modifiée par les rencontres et les réactions de ceux qui voudront s'y intéresser. Nous espérons avoir simplement réussi à montrer que la recherche d'une relation unique entre un aspect du fruit de l'Esprit et un enneatype n'est certainement pas une fin en soi et fait perdre de vue le message essentiel de ce texte. Il appartient à chacun de s'examiner et de chercher à discerner ses réelles motivations quelles qu'en soient les conséquences. Nous sommes appelés à progresser non en trompant notre entourage et nous-mêmes, mais en nous libérant car « *C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage* » comme le dit le début du chapitre 5 de l'Épître aux Galates.

L'utilisation de cette grille d'analyse trace des directions d'une grande richesse à suivre par chacun individuellement et, pourquoi pas, en groupe. Elle parlera probablement plus aux croyants qui lui donneront une autre dimension mais nous croyons que cette réflexion sera utile à tous ceux qui s'intéressent à l'ennéagramme et aux riches possibilités de cet outil de connaissance de soi.